# 3 fevrier, à Morinville: Ralliement de l'ACFA pour toute la région


# La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 30 janvier 1957 — No 10


## Faits et commentaires

### La vraie Joconde n'est pas celle que nous voyons

On sait que le fameux portrait de Mona Lisa, par Léonard de Vinci, qui constitue un des plus fameux des ornements du musée du Louvre, vient d'être victime d'un attentat, heureusement sans gravité. A cette occasion, Frank Elgar, le critique d'Art bien connu, nous rappelle, dans "Carrefour", que la Joconde actuelle a bien changé depuis l'époque de son exécution. Tout d'abord, le tableau a été raccourci et sa largeur n'est plus que le septième de celle qu'elle était à l'origine. Enfin, cette teinte voilée qui fait l'admiration des foules ne provient que de l'affaiblissement des couleurs, et les rouges, les bleus, les bruns vifs qui se fondent actuellement dans le plus merveilleux des effets, — par la décomposition chimique de la peinture —, étaient beaucoup plus heurtés.

En quelque sorte, ce serait le temps qui aurait fait le chef-d'oeuvre et non Léonard de Vinci.

### Le mal de la jeunesse

Il s'exprime sous de nombreuses formes dont la dernière remplit actuellement les colonnes de la presse américaine, au sujte du suicide de Mlle Murray Livingstone. Celle-ci s'est tirée une balle dans la tête en apprenant que sa soeur ne serait pas élue membre du club de la White Plain High School de New-York. Selon les journalistes américains, le désespoir de Mlle Livingstone provenait de la certitude que l'existence de sa soeur demeurerait irrémédiablement marquée par son échec.

Ces clubs d'université, créés à l'insu du personnel enseignant, sont de véritables assemblées ésotériques dont les membres doivent limiter leurs relations aux personnes qui en font partie. Hors de ces "sororities" (les clubs), il s'avérerait difficile de trouver des situations ou même un mari — pour les jeunes filles — sans s'exposer à de nombreuses représailles.

Chaque candidate, avant d'être admise, doit subir un certain nombre d'épreuves dont les plus réjouissantes consistent à cirer les chaussures des membres déjà acceptés, à frotter les parquets avec sa brosse à dents, à se laisser battre. On peut aussi exiger qu'elle vole un étranger au club. Il convient de s'arrêter dans l'énumération.

Si la candidate ne parvient pas au bout de ces épreuves, elle est refusée et aucun membre du collège ne lui parle jamais plus.

Devant les scènes de désespoir provoquées par les échecs, de nombreuses universités ont dû faire appel à la police pour tenter de dissoudre les "sororities".

Jusqu'ici, il ne semble pas qu'on en ait supprimé beaucoup.

### Serions-nous revenu au temps de Staline?

Les Occidentaux, actuellement en séjour dans la capitale soviétique, ont été frappés, ces temps-ci, par la vague d'"espionnite" qui déferle sur la capitale russe. Depuis une ou deux semaines, il n'est pas un journal de quelque importance qui ne reprenne une histoire "d'agents stipendiés par les impérialistes occidentaux." "Sovietsky Flot", l'organe de la marine, Komsomolskiai Pravda journal des jeunesses communistes, Les Izvestia, la Pravda, ont chacun trouvé une bonne histoire pour dénoncer les menées subversives de l'Occident. C'est un réseau américain parachuté tout entier en Biélo-Russie, une bande débarquée sur le littoral de la Baltique (Pour le journal de la flotte, naturellement) un réfugié russe revenu d'Amérique pour étudier le dispositif militaire à la frontière turco-soviétique.

Les journaux de province, qui se contentent de reprendre les articles de fond de la capitale, passent les mêmes papiers et, de nouveau, d'un bout à l'autre de la Russie, les malheureux diplomates et visiteurs occidentaux, recommencent à être regardés d'un oeil soupçonneux.

Victoire après six ans



(Photo Central Press Canadian)

**La petite Christine Kareza, de Burlington, Ontario, vient de connaître une semaine importante dans sa vie. Agée de sept ans, elle était souffrante de la poliomyélite depuis l'âge de six mois, mais ces jours derniers elle a commencé à marcher sans béquilles pour la première fois. Elle doit principalement ce retour à la santé à deux étudiantes de Burlington, à gauche, Donna Tier, et à droite, Jennifer Hammill, qui ont passé des heures avec la petite dans la piscine de leur high school pour l'encourager à faire divers mouvements, et finalement à nager. Pour la deuxième année consécutive, Christine a été choisie pour illustrer les timbres de Pâques vendus par le club Rotary de Burlington au profit de la lutte contre la polio.**

## Décès du Révérend Père Lucien Godbout, o.m.i. (1904-1957)

Vendredi dernier, le 25 janvier, le R.P. Lucien Godbout mourait, après quelques semaines d'une pénible maladie. Ce Père, encore relativement jeune, était retiré depuis une dizaine d'années à la maison des Oblats de Saint-Albert; sa santé plus ou moins chancelante ne lui permettait guère de déployer son zèle de missionnaire. Cependant, durant ces derniers mois, il avait pu rendre quelques services aux Pères du Collège Saint-Jean.

Il était né le 15 juillet 1904 à Lamoureux. Ses parents étaient cultivateurs et étaient entourés d'une belle famille de 13 enfants dont Lucien était l'un des plus jeunes. Il fit ses études primaires à l'école paroissiale, où il se fit remarquer par un esprit espiègle, éveillé, remuant. Il était d'une constitution plutôt faible, et doué d'un tempérament nerveux, guère porté aux choses spéculatives. — En sortant de l'école primaire, il fut envoyé au Juniorat St-Jean.

Après sa rhétorique en 1924 il se dirigea au Noviciat des Oblats de St-Laurent (Manitoba) où, dans l'ensemble, il se montra bon novice, docile, régulier, fidèle aux exercices de piété, et manifesta toujours de la bonne volonté à se corriger de ses défauts. — il aimait la vie de communauté; d'ailleurs son tempérament s'y prêtait. Il mettait partout de la vie, de la gaité, du franc-rire par ses réparties, par ses "bons mots"...; les novices en s'ennuyaient pas en récréation quand le frère Godbout était là.

A la fin de son année de probation, il fut appelé à prononcer ses premiers voeux. Il entre ensuite au Scolasticat d'Edmonton, où il réussit bien dans ses études de philosophie. En 1928, il fut transféré avec tous les autres scolastiques à Lebret, où un nouveau Scolasticat avait été construit. Là, ce fut pour lui l'étude des sciences de théologie.

Avant de terminer ses études, il dut aller faire un séjour assez prolongé à l'hôpital de Regina, où il déploya beaucoup d'énergie pour supporter ses souffrances et se soumettre à un régime très stricte. A sa sortie de l'hôpital, son Provincial le rappela à Edmonton et l'envoya au Juniorat St-Jean, où il pourrait suivre un règlement plus mitigé, et continuer ses études sous la direction d'un père de la maison. — L'année suivante, il fut envoyé à Brocket dans l'espoir que le climat plus doux du sud de la province l'aiderait à se rétablir; et c'est dans cette mission qu'il reçut les ordres sacrés de sous-diaconat et de diaconat. — En 1933, il revint vers le nord pour être ordonné prêtre et chanter sa première messe dans l'église de son enfance, en présence de tous ses parents et amis.

Sa première obédience le ramena dans le sud, où il devait s'initier à la langue indienne. Mais il fut bientôt décidé de l'envoyer exercer son ministère parmi les Blancs. — On le trouve successivement au Lac-la-Biche, Breynat, Lac-Froid, Aldina, Lac Ste-Anne dans l'espace de quelques années. Il était dévoué, zélé, et prêchait assez bien; malheureusement souvent malade, souvent indisposé, il était incapable d'un travail assidu. — Le Père Provincial décida alors de le retirer de tout service actif et de l'envoyer à St-Albert. — C'est là qu'il a vécu durant plusieurs années, trainant son long chemin de Croix. Autant que possible, il rendait de petits services soit à la paroisse, soit surtout à l'hospice Youville, dont il visitait les personnes âgées et les égayait par ses réparties et ses histoires.

(suite à la page 3)

## Les Maritimes songeraient à se retirer de la Confédération

Ottawa. — Un député conservateur-progressiste des Maritimes a déclaré que les provinces atlantiques devront peut-être étudier la possibilité de se retirer de la Confédération si le gouvernement fédéral continue à les oublier.

M. J. Angus Maclean, de Queen's, Ile-du-Prince-Edouard, a déclaré aux Communes que la même déclaration a été faite par le premier ministre libéral de Terre-Neuve.

M. Maclean a déclaré que les provinces Maritimes ont pris de l'expansion avant la Confédération mais qu'après elles ont regressé. De nouveaux tarifs ont réduit son commerce nord-sud avec les Etats-Unis et obligé ce commerce à emprunter les voies est-ouest. Le coût du transport marchandise vers les marchés centraux du Canada est si élevé que peu d'industries des Maritimes peuvent le supporter.

M. Maclean a déclaré que l'influence politique des Maritimes a également diminué. La Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, deux des quatre premières provinces à faire partie de la Confédération, avaient une représentation de plus de 20 pour cent aux Communes en 1867. Mainténant, cette représentation équivaut à moins de 10 pour cent.

Le récent rapport de la Commission Gordon a démontré la nécessité d'une "revision complète de la situation dans les quatre provinces maritimes."

Les provinces maritimes ont un grand potentiel. Leurs pêcheries peuvent prendre une grande expansion. La production agricole peut être au moins doublée si des conditions favorables de marché lui sont offertes. Il existe grande réserve de charbon et la possibilité de découvrir du pétrole.

# Le Congrès de l'ACFA attend plus de 200 délégués

## Il avoue être le "mad bomber" de New-York

Waterbury. — Le commissaire-adjoint de la police de New-York a annoncé qu'un ouvrier à la retraite a avoué être le "mad bomber" de New-York. L'homme a été arrêté peu après minuit dans son logis à Waterbury, dans le Connecticut.

George Metesky, un Lithuanien âgé de 53 ans, a déclaré avec calme à la police qu'il a fait exploser plusieurs bombes de fabrication domestique dans divers édifices de New-York à cause de la haine qu'il porte à une vaste entreprise de services publics, la Consolidated Edison Company.

Metesky a révélé qu'il a contracté la tuberculose après avoir été asphyxié par du gaz alors qu'il était à l'emploi de la Consolidated Edison. La compagnie se serait peu préoccupée de son sort et l'aurait mis à sa retraite en 1941.

**"Fair play"**

Le commissaire, M. Walter Arm, a dit que Metesky est sans l'ombre d'un doute le responsable des nombreux attentats à la bombe qui se sont produits à New-York depuis 1940. "Nous l'avons reconnu à ses aveux, dit-il, et aussi par une vérification de son écriture. Le "mad bomber" faisait coïncider chacun de ses attentats avec une lettre qu'il signait des initiales "F.P." Metesky a expliqué aujourd'hui que ces lettres signifiaient "Fair Play".

La police signale que le "mad bomber" a placé au moins 34 bombes dans des édifices publics de New-York depuis 1940. Plusieurs engins ont explosé et ont blessé 15 personnes. Il n'y a eu aucun mort.



**Madame Angeline Couture qui reprend ces jours-ci son travail de propagandiste de notre journal "LA SURVIVANCE" et du "Club de la Radio 1957", dans la région d'Edmonton, ville et campagne.**

## Un bactéricide révolutionnaire

Toronto. — Un bactéricide utilisé depuis quelque temps pour combattre la pourriture des vivres révolutionnera peut-être l'industrie ds produits alimentaires autant qu'il a révolutionné la médecine, a déclaré à Tironto un expert américain en matière d'alimentation, le Dr Wilbur Miller.

Ce médecin est directeur des recherches en matière de vivres à l'American Cyanamid Company, à New-York.

Il a dit que le bactéricide garde frais le poisson et la volaille deux fois plus longtemps que ne peuvent les garder les autres procédés.

Il a ajouté que ce bactéricide sera peut-être utilisé également pour protéger la viande, les fruits et les légumes.

## Le Bulletin "INFORMATIONS" publie le nombre de délégués auxquels chaque paroisse a droit

### Ce nombre est proportionnel aux membres qui ont payé leur cotisation lors de la Journée de l'ACFA

Le Bulletin "INFORMATIONS" de l'ACFA, daté du 1er février contient dès renseignements fort intéressants, principalement au sujet du prochain congrès général qui aura lieu les 20 et 21 février prochains. Ce Bulletin est expédié aujourd'hui à tous les officiers des cercles locaux.

Il ressort de ce Bulletin que plus de 200 délégués devraient normalement assister à ce prochain congrès. Ce nombre est formé de tous les prêtres de langue française de l'Alberta qui sont automatiquement délégués; de tous les membres de l'exécutif et des délégués des différents cercles locaux.

Comme il a été expliqué dans le Bulletin du mois de décembre, chaque paroisse où il y a des membres de l'ACFA a droit à *au moins un délégué*, en plus de son curé. De plus chaque paroisse ou cercle local a droit à un délégué supplémentaire pour chaque 20 membres qui ont payé leur cotisation, lors de la dernière "Journée de l'ACFA".

D'après les rapports de cette journée, voici le nombre de membres, et conséquemment de délégués, pour chaque paroisse :

| Paroisses : | Membres | Délégués |
|---|---|---|
| Beaumont | 92 | 6 |
| Bonnyville | 148 | 9 |
| Brosseau | 14 | 2 |
| Cold Lake | 26 | 3 |
| Donnelly | 97 | 6 |
| EDMONTON : | | |
| Immaculée-Conception | 72 | 5 |
| St-Joachim | 205 | 12 |
| Ste-Anne | | 2 |
| Falher | 170 | 10 |
| Fort Kent | 50 | 4 |
| Girouxville | 79 | 5 |
| Guy | 58 | 4 |
| Jean-Côté | 40 | 4 |
| LaCorey | 21 | 3 |
| Lafond | 29 | 3 |
| Lamoureux | 19 | 2 |
| Legal | 118 | 7 |
| Marie-Reine et St-Isidore | 30 | 3 |
| McLennan | 80 | 5 |
| Morinville | | |
| Plamondon | 11 | 2 |
| St-Edouard | 29 | 3 |
| Ste-Lina | 37 | 3 |
| St-Paul | 150 | 9 |
| St-Vincent | 20 | 3 |
| Spirit River | 22 | 3 |
| Tangente | 34 | 3 |
| Thérien | 16 | 2 |
| Végroville | 28 | 3 |
| Viny | 60 | 5 |

Il va sans dire que tous les Canadiens français de l'Alberta sont cordialement invités à assister à ce congrès et à prendre une part active aux discussions qui y auront cours. Cependant lorsqu'il est question de prendre un vote, seuls les délégués y ont droit. Nous souhaitons donc ardemment que les délégués des Cercles locaux soient choisis le plus tôt possible et que ceux qui seront nommés se fassent un devoir d'assister à toutes les Séances du Congrès qui promet d'être à la fois fort intéressant et très important.

## Ces restrictions inquiètent les constructeurs

Toronto. — Les mesures restrictives touchant le crédit banquier ont été mises en question au congrès annuel de l'Association des constructeurs du Canada.

Prenant la parole durant la séance inaugurale du congrès de trois jours, M. Allan Turner Bone, de Montréal, président de l'association, a déploré certaines conséquences de ces mesures, déclarant :

"Ce qui m'inquiète le plus, c'est que les restrictions... semblent avoir pour cible principale l'industrie de la construction; pourtant, à mon sens, la plus grande partie du programme de construction est tellement nécessaire à la croissance de notre pays et au bien-être de sa population qu'elle devrait être la dernière à y être soumise. Dépenser un dollar en construction équivaudra toujours à ajouter un dollar à l'avoir national; il est peu d'entreprises dont on puisse dire la même chose".

Le gouvernement fédéral, a ajouté M. Bone, se félicite à bon droit du rôle que la législation a joué dans notre programme de construction d'après-guerre. Semblablement il devrait veiller à ce que ni les provisions de la loi nationale de l'habitation ni les moyens de notre industrie ne soient rendus inopérants par carence de crédit."

## Monseigneur J.-R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception est investi Prélat Domestique

### Cette brillante cérémonie, présidée par Monseigneur l'Archevêque, se déroule dimanche soir dernier.

Dimanche soir dernier, en l'église de l'Immaculée-Conception d'Edmonton, avait lieu la cérémonie d'Investiture de Monseigneur Roméo Ketchen, curé, récemment nommé Prélat Domestique.

Cette solenlle cérémonie fut présidée par Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton; il était accompagné des RR. PP. Guy Michaud, o.m.i., provincial et Gabriel Ehman, C.Ss.R., provincial. Dès 7h.30, une cinquantaine de membres du clergé, tant séculier uq régulier, entrèrent en procession, accompagnés d'une garde d'honneur du quatrième degré des Chevaliers de Colomb.

Après le chant de l'Ave Maria (Luzzi) éxécuté par Mlle Marguerite Piché, lecture fut faite du Rescrit venant du Vatican et nommant Monsieur l'abbé Ketchen au titre, droit et responsabilité de Prélat Domestique. C'est M. l'abbé Lucien Robert qui fit cette lecture, en latin et en français. Puis, Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur, donna le sermon de circonstance. L'on trouvera le texte de ce sermon en page 3, de cette édition-ci.

Suivit la bénédiction et l'imposition des vêtements du nouveau Prélat, le tout présidé par Monseigneur l'Archevêque, qui tint également à présenter ses félicitations et ses voeux à Mgr Ketchen.

Au nom de tous les paroissiens, M.

(suite à la page 8)

## Le Pape demande à Dieu de bénir la reine Elizabeth

Cité du Vatican. — Le Pape a demandé à Dieu de bénir la reine Elisabeth.

"Que Dieu protège et réconforte la personne royale. Que le Ciel fasse descendre ses grâces sur la famille royale. Et que tous les peuples qui doivent allégeance à Sa Majesté, la reine Elizabeth, jouissent, par la bonté de la divine Providence, d'un bonheur croissant, du progrès de la prospérité."

Le Pape a prononcé cette prière après une audience qu'il a accordée au secrétaire britannique aux Affaires étrangères, M. Selwyn Lloyd. C'était la première audience, avec tout le cérémonial du Vatican, accordée à un secrétaire britannique aux Affaires étrangères depuis la deuxième guerre mondiale. Peu après la guerre un autre secrétaire aux Affaires étrangères, M. Enest Bevin, avait été reçu, mais en audience privée et sans cérémonial.

Le pontife a souligné les "relations cordiales qui existent entre le Saint-Siège et le gouvernement de Sa Majesté."

"Cette occasion nous fournit l'opportunité de renouveler l'expression de notre estime et de notre respect pour l'auguste souveraine que vous avez le privilège de servir", a déclaré le Pape.

Il a souhaité à M. M. Lloyd "les meilleurs voeux de succès" et a souligné "les responsabilités particulièrement lourdes" des ministres des Affaires étrangères.



Photographie prise à l'issue de l'investiture de Monseigneur J.-R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception, comme Prélat Domestique: Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, qui présida la cérémonie; Mgr Roméo Ketchen, P.D.; Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur, qui donna le sermon de circonstance.

**AIDEZ VOTRE POSTE en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1957**

# La Survivance

Hebdomadaire publié, tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef : Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ; Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 30 JANVIER 1957


## Une bonne leçon

Il y a quelque temps le parti conservateur eut à se choisir un nouveau chef. John Diefenbaker l'emporta haut la main. Ce ne fut pas une surprise. Il s'est toujours depuis longtemps classé comme l'un des plus vigoureux orateurs du Parlement d'Ottawa.

Mais il y eut des ombres au tableau. Les délégués de la province de Québec étaient de mauvaise humeur. A tort ou à raison ils croyaient que Diefenbaker ne portait que fort peu d'intérêt aux Canadiens de langue française. Bien qu'il eût prononcé quelques phrases en leur langue, ces délégués estimèrent qu'il l'avait fait comme par contrainte et qu'il ne s'était jamais beaucoup soucié ni d'eux, ni du français.

L'Edmonton Journal lui conseilla de laisser de côté les Canadiens de race française. Mais John Diefenbaker ne poussa pas à ce point la sottise. Il aspire à devenir un jour Premier Ministre et sait fort bien qu'on ne peut délaigner près d'un tiers des électeurs, surtout en ces temps où les provinces de l'Ouest se détachent des anciens partis.

On peut donc s'attendre que le chef des conservateurs se mette à mieux cultiver notre langue. Mais, pour la bien parler, il s'y prend trop tard. A son âge c'est chose bien difficile. Il est probable qu'aujourd'hui il doit beaucoup s'en vouloir, ou à ses parents, de ne pas avoir convenablement appris le français dès l'école, car, par son incompétence en ce langage, il va offrir une belle chance à son adversaire, Saint-Laurent.

Entre autres indices il sait fort bien pourquoi Sir Wilfrid Laurier fut, et continue d'être, pour tout le peuple canadien, si populaire et si noble figure. Et il sait aussi très bien pourquoi tout le monde ouvrier de notre pays a choisi pour chef M. Claude Jodouin.

* * *

Ce n'est là qu'un exemple entre mille.

Combien d'autres, lorsqu'ils sont parvenus à portée de hautes places, même dans le commerce, l'industrie, les arts, la radio, etc., ont regretté leur ignorance du français qui leut eût permis d'y entrer plus facilement, plus rapidement et plus sûrement. Combien, à leur su ou insu, se sont ainsi trouvés écartés des sommets.

Or vous ne savez pas jusqu'à quelles hauteurs votre enfant pourra un jour s'élever. Vous ne savez pas si plus tard il ne montera pas jusqu'au seuil de ces premières places.

C'est donc une faute, et très grave peut-être, que de couper les ailes à votre enfant en le privant d'une instruction, d'une compétente instruction, dans les deux langues. Même s'il vous semble aujourd'hui peu doué, vous ne savez pas si, comme bien d'autres, il ne brisera pas tout d'un coup l'atome de son cerveau.

* * *

Ceci n'était que le point de vue terrestre.

Quant au spirituel il y a d'autres motifs, et valables non seulement pour les sujets d'élite, mais pour tous.

Beaucoup d'enfants prennent goût à la lecture. S'ils n'apprennent pas solidement le français, ils préf-reront les livres, magazines, et journaux anglais. Nul besoin de vous dire ce que valent comme pourriture les trois-quarts de ce qui se publie aujourd'hui en langue anglaise. Mais, tout au contraire, presque tout ce qui, en Canada, parait en français n'a rien d'immoral et, le plus souvent, directement ou indirectement, est d'inspiration catholique. Nombre de parents, nombre d'écoles, peuvent ainsi, et devraient, fournir à la jeunesse d'intéressantes et bonnes lectures.

Tous déjà vous avez à votre portée un journal catholique et français : La Survivance. Ce n'est pas un grand journal, mais c'est un bon journal. Vous avez aussi un excellent poste de radio, CHFA, catholique et français. Vous ne pourrez, vous et vos enfants, qu'y gagner si vous leur demeurez fidèles.

Georges Bugnet

### La Bible vous parle

Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même.

(Luc 3,11)

## L'Eglise et le sport

Au cours d'une récente réunion des aumôniers de la Fédération sportive de France, Son Em. le cardinal Liénart, évêque de Lille, a déclaré : "Dans le principe : L'Eglise, il n'y a pas de doute, manquerait à son devoir si elle ne s'occupait pas du sport. En France, la Fédération Sportive Française en a reçu le mandat. L'adolescent "s'emballe pour le sport"; il est très heureux que nous puissions le retrouver sur ce terrain: les prêtres y font "tâche d'Eglise". Evidemment, l'éducation morale de la jeunesse est difficile, elle peut se faire plus dans des contacts individuels que collectifs, dans les sociétés F.S.F. autant qu'ailleurs : à la manière des parents auprès de leurs grands enfants, elle se fera par des interventions *discrètes et nuancées. Nous connaissons trop le* désir d'évasion du jeune; si nous le laissons partir, la séparation va se faire; nos sociétés s'efforceront de ne pas couper le contact, elles doivent aider les jeunes à penser et à réagir en chrétiens. Pour certains, on pourra aller plus loin, et les conduire à une action collective sur la masse des sportifs.

Sur le plan de l'action: L'Eglise a confié à l'Action catholique spécialisée l'évangélisation des milieux de vie, mais elle est beaucoup plus électique sur les moyens d'éducation. Elle reconnait à la F.S.F., au scoutisme, et à d'autres oeuvres aussi leur place dans ce domaine. Elle souhaite seulement que tous se retrouvent finalement sur le plan de l'action militante, dans l'Action catholique spécialisée. Tant qu'un jeune est "pris" par son sport, il faut l'y laisser. L'éveil à l'apostolat du milieu sera plus difficile sans doute, mais il ne faut pas opposer les deux méthodes, elles doivent être complémentaire. Il suffit que les aumôniers aient le souci de faire prendre peu à peu aux jeunes le sens de leurs responsabilités sociales afin qu'au moins à l'âge adulte, ils aboutissent dans les rangs de l'Action catholique organisée dans leur milieu de vie.

Son Eminence, en terminant, souhaite que les Unions paroissiales s'intéressant aux sociétés sportives de la F.S.F. en y déléguant dans chaque comité des militants d'Action catholique générale et., par réciprocité, que des "militants sportifs" participent à l'Action catholique générale.

## "Le bilan de l'espérance"

Sous le titre "Le bilan de l'espérance", Radio-Vatican a évoqué la situation mondiale en 1956, et s'est montrée d'avis que tout n'a pas été négatif au cours de l'année qui vient de s'écouler.

Au nombre des événements "positifs", le commentateur de Radio-Vatican a relevé l'affaiblissement du communisme à la suite de la vague de mécontentement qui s'est soulevée dans les pays satellites, le règlement de la question de la Sarre, l'admission du Japon à l'ONU, une plus grande compréhension entre les pays européens pour les droits des autres peuples.

La Radio vaticane a souligné à cet égard, comme très significatifs, les appels adressés du monde entier à l'ONU au sujet de la Hongrie et du Moyen-Orient.

Le commentateur de Radio-Vatican a ensuite affirmé : "Il est évident que les peuples veulent avant tout la paix et la placent au-dessus des intérêts purement nationaux. L'élément le plus riche en espérance de cette année tourmentée réside peut-être dans le fait que les peuples ne se conforment plus passivement à la politique de leurs gouvernements, mais qu'ils expriment énergiquement leur opinion et sollicitent des orientations répondant mieux à leurs intérêts et à ceux de la communauté. Cette nouvelle attitude des peuples est d'autant plus réconfortante que se font sentir plus profondément les liens de fraternité qui les unissent malgré les frontières. Les manifestations qui se sont déroulées dans le monde entier au nom de la liberté et de l'indépendance du peuple hongrois, la participation si intense à ses malheurs, les initiatives prises partout pour une assistance charitable appropriée à ses nécessités, les requêtes unanimes pour la fin de la guerre au Moyen-Orient, sont des germes sûrs pour la paix et la solidarité des peuples."

Lettre de Madrid

## L'Espagne et ses relations avec l'Europe

**Par notre correspondant particulier Jean de LaSerna.**

Aux extrémités de l'Europe, trois peuples: le russe, l'anglais, l'espagnol — conséquence de leur situation géographique ? — n'ont cessé pendant longtemps, à des degrés divers il est vrai, de se considérer un peu comme en dehors de la communauté européenne; l'Angleterre s'y est ralliée quand elle a vu, politiquement périmés, les temps de son "splendide isolement"; l'Espagne semble aujourd'hui s'en rapprocher dans la mesure où elle s'efforce d'harmoniser avec elle un "hispanisme" traditionnel et plein de charme sans doute mais qui ne fut pas sans nuire à son développement économique et social. Quant à la Russie, on ne sait que trop en quoi s'est traduit l'intérêt qu'elle portait à l'Europe dès la conférence de Yalta.

Si l'Espagne tend de plus en plus à penser européen (il faut dire que l'ostracisme dont elle fut frappée par plusieurs pays au lendemain de la guerre civile, pouvait largement expliquer ce repliement sur soi-même qui eut pour conséquence des années excessivement difficiles pour elle) c'est qu'une nette évolution se vérifie depuis quelque temps dans le pays, à laquelle sont liées aussi bien les manifestations de l'Université de Madrid, l'an dernier, que les grèves plus récentes dont furent le théâtre Bilbao et toute la Biscaye.

L'opinion publique a beau n'avoir pas l'importance qu'elle a en d'autres pays, il est bien évident qu'on ne peut pas indéfiniment ne pas en tenir compte. Or, il est certain que le régime actuel ne donne pas satisfaction à la majorité des Espagnols malgré les tangibles efforts du gouvernement en bien des domaines pour aller dans la mesure du possible audevant des aspirations populaires, et qu'il bénéficie de la lassitude du peuple, surtout des personnes âgées qui n'ont pas oublié les atrocités de la guerre civile et pour qui l'idée de tout changement s'accompagne forcément de craintes qui les font se résigner à leur sort.

Un diplomate étranger accrédité pendant de longues années à Madrid disait en parlant de ses hôtes qu'il tenait d'ailleurs en haute estime tout en déplorant ce qu'il y a parfois d'impénétrable et d'imperméable chez eux: "Pour un Espagnol, il y a le Père éternel sur son trône; sur les marches du trône il y a les Espagnols; au loin, perdus dans des brouillards, à peine visibles, il y a des êtres qui s'appellent des Anglais, des Français, des Belges, des Suisses, des Allemands ou des Américains". Complexe de supériorité (on a tant parlé de la morgue castillane)? Plus exactement méconnaissance, méconnaissance voulue et pourrionsnous dire, systématiquement entretenue de tout ce qui n'était pas espagnol.

Somme toute, les compatriotes de Don Quichotte sont actuellement aux prises avec une sorte de dualisme. D'une part, l'accroissement de la puissance russe ne peut pas davantage leur échapper que la vision, l'aperception très nette de l'influence de plus en plus prépondérante des Etats-Unis sur le monde occidental demeuré encore affranchi du joug soviétique. Cette constatation, le double péril d'absorption qui se dresse devant eux place les Espagnols devant une vérité d'évidence: l'impossibilité pour l'Europe encore libre de conserver son indépendance sans réaliser cette union dont on parle depuis si longtemps, qui s'élabore au sein du superparlement de Strasbourg et qui, pratiquement, n'a fait que piétiner jusqu'ici. Impossibilité qui comporte pour corollaire, la nécessité pour l'Espagne de ne pas se tenir délibérément à l'écart de la Communauté européenne si jamais elle se réalise un jour. Mais ceci n'est qu'un volet du dyptique. L'autre est la volonté farouche de ne pas laisser s'amoindrir le précieux patrimoine hérité des ancêtres, celui de l'hispanidad. Autrement, puisqu'il le faut on veut bien, de ce côté-ci des Pyrénées être européen mais non pas pour autant cesser dans une mesure si faible soit-elle, d'être espagnol avec tout ce que ce terme comporte d'attachement à une tradition séculaire et unique en son genre.

Le Caudillo, qui n'est pas sans avoir des antennes, a traduit ce sentiment si complexe dans l'allocution radiodiffusée par laquelle il à l'occasion ses voeux à la nation espagnol à l'occasion de la nouvelle année. Il s'est élevé — l'avenir dira jusqu'à quel point il aura eu raison — contre cette idée aujourd'hui répandue un peu partout, d'un processus de décomposition de l'Union Soviétique. Pour lui, la menace du bolchevisme ne doit pas préoccuper moins qu'autrefois. La politique de l'Occident vis à vis de la Russie doit donc être une politique de fermeté. Fermeté mais pas menaces. "Il est nécessaire, a dit le général Franco, de dire au peuple et aux chefs militaires russes que personne n'a de haine pour le peuple russe ou pour les classes sociales qui se sont créées au cours des années de réalisation communiste". Autrement dit, il n'y a rien contre la Russie en tant que nation; le monde occidental doit désirer vivre en paix avec cet immense pays "lorsqu'auront disparu les persécutions, les menaces et l'action subversive russes à l'égard des autres nations". Après avoir critiqué l'Union occidentale telle qu'elle se présente, le Généralissime a voulu affirmer qu'à aucun moment l'Espagne n'a songé à se dérober à la défense de l'Occident.

Etats-Unis d'Europe? Chimère, dit le Caudillo. Mais coopération loyale, efficace entre les nations de l'Europe libre pour assurer le maintien de leur indépendance.

On comprend dans ces conditions que les Espagnols puissent malaisément envisager des changements radicaux chez eux alors que le régime s'efforce d'interpréter les sentiments qui prévalent au sein de la nation sur des points où l'être et l'existence même du pays sont en jeu.

Les lettres

## UNE ETUDE SUR LA VILLE ET LE COMTE DE SAINT-JEAN

Voici un livre qui ne s'apparente que de loin à la littérature, mais que nous tenons à signaler, tant il paraît opportun et de nature à rendre service : l'étude historique et économique, intitulée Le comté de Saint-Jean, publiée par les soins d uministère provincial de l'Industrie et du Commerce. Même si l'on ne sait rien ou à peu près de ce comté, de la région dont il est, on le feuillette avec un intérêt qui grandit à chaque page, et l'on s'aperçoit tout à coup qu'on l'a lu d'un bout à l'autre. On se dit, le refermant, qu'il est dommage que des ouvrages semblables ne se trouvent pas pour chacun des comtés de la province. Que de renseignements nous aurions sous la main, dont nous avons besoin à un moment imprévu, si cette bibliothèque existait de publications relatives aux divers secteurs du territoire québécois. Que de fois les journalistes, les professeurs, les hommes d'affaires et les hommes politiques, ayant à traiter de la ville ou de la région qu'ils habitent, dans un article, un discours, une conférence, doivent s'en tenir à des généralités et des imprécisions, faute d'une documentation sûre et récente, à portée de la main, de consultation facile. A mesure que notre pays et notre province se développent, il faut que se multiplient les ouvrages qui en montrent le visage.

* * *

L'étude sur le comté de St-Jean est due à un groupe de collaborateurs. Y contribuèrent: M. Albert Leduc, professeur à l'Institut agricole d'Oka; MM. Camille Martin et Henri Démers, du personnel de l'Office des recherches économiques; une quinzaine d'étudiants dont on ne donne pas les noms, qui visitèrent pendant leurs vacances estivoles les établissements industriels de la ville de St-Jean, celles aussi de la périphérie, et se procurèrent à leur sujet les dernières données. L'Office sus-nommé fit sa part, utilisant la documentation à sa disposition pour préparer des dossiers sur la vie économique du comté, qui furent remis à chacun des enquêteurs. L'étude livrée au public dit le passé et le présent, jusqu'à l'année 1952, et un supplément est annoncé, qui complètera. Dans sa première partie, après la délimitation du territoire et une notice historique de quelques pages, il est question de l'aspect physique du comté: topographie, hydrographie, climat, géologie. Viennent ensuite un aperçu de la population qui l'habite et une synthèse de son économie, portant sur la production en général, l'agriculture et l'industrie, les ressources minérales et les forces hydrauliques, les transports et communications. Dans la seconde, une monographie de la ville de St-Jean et de chacune des paroisses, au nombre de neuf. En appendice, la liste des industries par municipalités, par genres ou produits, et les principaux noms géographiques.

* * *

Même les citoyens de St-Jean, qui voient tout cela de près et depuis toujours, seront renversés de ce qu'ils ignoraient de leur petite patrie, s'ils prennent la peine de parcourir les pages rédigées à leur intention. Il s'y ajoute onze cartes en couleurs et de nombreux tableaux statistiques, qui illustrent le texte et le rendent plus intelligible. Le comté de St-Jean est à la fois agricole et industriel, mais la plupart de ses industries se concentrent dans la ville même de Saint-Jean. Cela tient à ses facilités de transport, par routes et chemins de fer, par eau en raison de la rivière Richelieu, au vrai un fleuve, et par la voie des airs. Les approvisionnements d'eau et l'énergie électrique sont abondants, l'industrie diversifiée, ce qui éloigne les possibilités de dépression et de chômage général. Une grève peut se déclarer, un établissement péréclitér, sans que l'économie collective soit compromise de façon inquiétante.

Il importe que se continuent les monographies du genre. Ce sont là des instruments de travail de première utilité. Après ceux relatifs à Montréal et Québec, on devrait nous donner, au plus tôt, des documents sur les diverses comtés qui comportent des villes de quelque importance: Trois-Rivières, Hull, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Granby, Drummondville, etc. Les autres viendraient ensuite.

L'Illettré.

## Retard de 25 ans rattrapé

Ottawa. — Durant les cinq dernières années, le Canada a rattrapé un retard de 25 ans qu'il avait sur les Russes dans les recherches rélatives à l'Arctique.

C'est du moins ce qu'a affirmé au cours d'une entrevue de presse le directeur de la section de géophysique du Conseil de recherche sur la défense.

Le spécialiste de l'Arctique, M. Trevor Harwood, a expliqué: "Tout ce que les Russes peuvent faire dans le Nord, nous pouvons le faire nous aussi, et généralement nous pouvons le faire mieux et plus vite qu'eux".

## La tuberculose fait 5 millions de morts

La Nouvelle-Delhi. — Environ 5,000,000 de personnes meurent de la tuberculose chaque année dans le monde et au moins 30 autres millions en sont atteintes. Voilà ce qu'a révélé le Dr P.-V. Benjamin, président de l'Union internationale contre la tuberculose.

Ces chiffres ont été fournis à la séance inaugurale de la 14e conférence internationale sur la tuberculose, tenue à la Nouvelle-Delhi. 875 délégués de 64 pays, y compris le Canada, participent à cette rencontre.

Le président de la conférence, le Dr Rajendra Prasad, de l'Inde, a prononcé l'allocution d'ouverture et souligné la grande satisfaction de constater que les divergences idéologiques ne sapent d'aucune façon la coopération des divers organismes mondiaux consacrés à la lutte contre la "peste blanche."

DES PTT AU SACERDOCE

Maguzzano-Sul-Garda. (CCC) — A Maguzzano-sul-Garda, M. Giovanni Mazza, ancien employé des PTT, a reçu à l'âge de 67 ans, l'ordination sacerdotale. Le R.P. Mazza est veuf; une de ses filles est religieuse.



## Reconstructions d'églises au Nord-Vietnam

Hanoi. (CCC) — D'après l'agence nord-vietnamienne d'information, 109 églises ont été reconstruites au Nord-Vietnam depuis le cessez-le-feu du 20 juillet 1954. En fait, selon les milieux qualifiés, ce chiffre comprendrait essentiellement des églises endommagées au cours des hostilités au Nord-Vietnam. Le nombre des églises entièrement détruites, puis reconstruites, serait très faible. Dans de nombreux cas, la réparation ou la reconstruction des églises nord-vietnamiennes par les chrétiens eux-mêmes.

## Le danger communiste en Afrique et en Amérique

Bruxelles. (CCC) — Rentré le 6 janvier de son voyage en Afrique et dans les deux Amériques, Mgr Cardijn, fondateur et aumônier international de la JOC, a donné le 8 janvier, une conférence de presse au cours de laquelle il a exposé le très grave danger de contamination par le communisme que courent les pays sous-développés d'Afrique et de l'Amérique du Sud, à la suite d'une industrialisation précipitée qui attire les indigènes en masse vers les centres urbains. "Il s'agit, a déclaré Mgr Cardijn, de barrer la route au communisme en semant la sève du christianisme parmi les populations indigènes et en assurant leur vie matérielle.

## Le lieutenant Moorhouse était un catholique

Londres. (CCC) — Le lieutenant Anthony Moorhouse, jeune officier de l'armée britannique, était catholique. Capturé par les Egyptiens, au cours de la campagne de Suez, il avait été placé dans un placard de métal où il est mort suffoqué. Agé de 20 ans, il appartenait à une famille en vue de catholiques fervents. Pendant les longs jours d'incertitude à son sujet, catholiques et protestants avaient prié pour lui dans plusieurs églises d'Angleterre. Le lieutenant Moorhouse avait fait ses études à Stonyhurst, Collège jésuite du Lanchire.

## Carillon réinstallé après un silence de douze ans

Prague. (CCC) — A Liberec (Reichenberg), la plus grande ville de la Bohème du Nord, les cloches ne sonnaient plus depuis douze ans. En effet, elles avaient été descendues au cours des derniers mois de la guerre et réquisitionnées mais avaient été plus tard restituées à la paroisse après la cessation des hostilités. Du fait de l'expulsion de la population et du clergé de langue allemande, on ne put s'en occuper. Mais le 20 janvier 1957, aura lieu la bénédiction des cloches, les fidèles ayant réussi, après douze ans de sacrifice, à amasser les 20,000 couronnes nécessaires à la réinstallation du carillon.

## L'augmentation des vocations en Inde

Bangalore. (CCC) — Dans un rapport, la commission épiscopale de l'Inde chargée des questions concernant les vocations sacerdotales, constate que ces vocations sont en progrès constants dans le pays. Il existe actuellement en Inde onze grands Séminaires, avec 112 professeurs et 1,485 élèves qui se destinent au clergé séculier. Un millier d'autres candidats à la prêtrise font leurs études dans les maisons religieuses. Les scolasticats de la Compagnie de Jésus de Poona, Kurseong, Bombay et Shembaganur comptent 517 élèves; le Séminaire pontifical de Poona, 46 élèves; la maison d'études des Carmes de Ambashakad, Trichur, abrite 70 élèves, et celle de Ernakulam, 39 étudiants. Quant aux Salésiens, ils comptent 186 étudiants à Tirupattur, 37 à leur Mission de Palai, et 42 au collège de Pilar.

## Admiration Nocturne . . .

Quand les beautés du jour sont perdues dans le soir,
Et que les arbres se dessinent dans le noir;
Le bel oiseau chanteur s'en va se reposer
Parmi les feuilles de l'arbre qu'un vent fait frissonner.
J'entends le loup qui hurle, je reconnais sa voix . . .
Il est au fond des bois : la maison de son choix.
Et là tout près de moi, le chien est endormi
Même si maintenant le vent est refroidi.
Je regarde le ciel vêtu de ces longs voiles
Que le créateur a décoré de mille étoiles.
La lune me sourit et semble toute heureuse !
Elle est la plus jolie, elle en est orgueilleuse !
Je réalise soudain que tout cela est si grand,
Un chef-d'oeuvre merveilleux, à contempler lontemps . . .
"Entre à la maison !" le hibou m'a-t-il dit,
Ah ! c'est bien vrai pourtant, il est presque minuit !

Le Coq Noir

# Le Roiser

Lulu vient me prévenir: la mère Berger est chez elle, avec une entorse au pied gauche, un épanchement de synovie dans le genou droit. Elle est tombée de wagon en déchargeant une caisse à l'usine. La voilà à demi-paie, pour plusieurs semaines.

Le père est sans travail, naturellement. On embauche à peine sur les quais depuis la crise, et le métier de chômeur a des charmes. Du reste, depuis toujours, il traite au pastis une flemme congénitale et, pourvu que la femme turbine, lui, selon le terme consacré, "ne s'en fait pas".

Lorsque j'arrive, il vient de partir "chercher du travail..." Expression charmante, qui signifie "errer le nez au vent et les mains dans les poches, en l'attente bienheureuse de quelques copains et d'un apéro bien tassé". Pendant ce temps, la mère Berger, qui devrait allongée avec son pauvre genou énorme et sa cheville tuméfiée, trime au baquet. Les gosses jouent "à la plage" avec des bouts de papiers dans les rigoles d'eau savonneuse.

—Mais comment? Vous faisiez du déchargement de wagons ? Je croyais interdit d'y employer des femmes ?

La mère Berger paraît gênée:

—Ben oui ! mais vous comprenez, le contremaître y m'a pas à la bonne.

—Pourquoi ? Je mettrais ma main au feu que vous êtes une ouvrière consciencieuse ?

—Ça, vous pouvez le dire ! Seulement...

—Seulement ?

—Ben, voilà : J'vous dis ça à vous parce que je sais bien què vous le répéterez pas. Le contremaître y m'a fait des "propositions", y a quèque temps... alors moi, s'pas, j'y ai dit son fait ! A une mère de famille ! si c'est pas honteux

Suis-je bête ! Des popositions à la mère Berger ? J'aurais plutôt tout supposé, tout, Seigneur, mais pas ça !

La brave femme s'appesantit rarement sur ses propres misères; tournée vers Lulu, elle lorgne d'un oeil impératif deux chandelles au rythme alterné.

—Mouche ton nez !

Déjà pliée aux belles manières, Lulu paraît chercher quelque chose. La mère Berger s'esclaffe :

—Non mais... tu m'crois donc mionnaire ?

Et, sentencieuse, elle affirme de mon côté :

—Faut bien ça au jour d'aujourd'hui pour avoir des mouchoirs de poche !

Puis, un sourire promène sur sa pauvre face délabrée comme une lumière mystérieuse :

—Avant de vous retourner, v'nez voir que je vous montre quelque chose dans le fond du jardin.

Le jardin, c'est ce terrain vague, ferraille et mauvaise herbes pelées, que rien de très net ne situe entre d'autres terrains vagues. Quelques piquets soutiennent des cordes à sécher le linge.

Cahin-caha, la mère Berger, cramponnée à mon bras, joint le premier bout de bois.

Elle est transfigurée :

—Vous allez voir ! me dit-elle.

Près de terre, cachées dans l'herbe, trois petites feuilles délicatement vertes émergent. L'énorme piquet, importé je ne sais d'où, est, j'imagine, un arbuste pas tout à fait mort.

—C'est un rosier. Peut-être, dites, qu'il va pousser ? Je serais si heureuse ! j'aime tant les fleurs ! et puis, il ressemblerait à celui de chez nous, quand j'étais petite... ça sent si bon les roses ! Quand je pouvais encore me toiletter et que j'allais à l'église le dimanche, y en avait quelquefois sur l'autel de la Sainte Vierge ! Bien sûr, la première sera pour vous, allez...

Je remercie. Au vrai, l'annonce d'un trésor ne me ravirait pas plus. Je suis incompréhensiblement gagnée par l'émotion de ma compagne et, pendant quelques secondes, nulle fleur au monde ne m'apparaît valoir ce petit avorton d'églantine en promesse.

Je reviens souvent. L'entorse va mieux, le genou traîne en longueur. La malade, avant son bulletin de santé, me donne celui de "nos" cultures. C'est entre nous un secret heureux qui scelle notre mutuelle entente.

Mais, ce matin, la mère Berger frotte obstinément un fantôme de caleçon ajouré. Elle me parle de son travail, qu'elle va bientôt reprendre, de ma santé, qui ne lui donne pas satisfaction (faudrait "forcir" un peu, vous n'êtes pas bien "minée" depuis quèque temps !). Tout cela d'une voix monocorde qui ne livre rien. Je pressens une catastrophe, lorsque Lulu me tire par la jupe :

—Dis donc, viens voir un peu le rosier à maman...

La mère Berger ne bronche pas. Elle frotte sans paraître entendre. J'accompagne Lulu, que ses frères et soeurs escortent en gambadant.

Hélas ! derniers vestiges, trois morceaux de bois férocement tailladés gisent à quelques mètres de là, et Lulu clame à tue-tête :

—C'est mon papa qui l'a fichu bas, l'aut'soir qu'il était bu !

La mère Berger, impénétrable, courbée maintenant sur une liquette à son homme, frotte toujours.

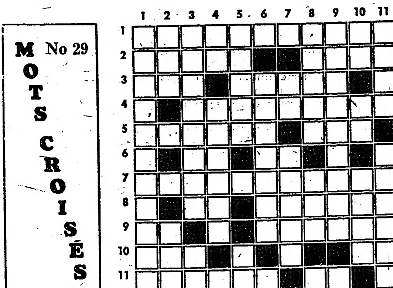
### UN PEINTRE ANGLAIS VA FAIRE LE PORTRAIT DU SOUVERAIN PONTIFE

Cité du Vatican. (CCC) — Les milieux ecclésiastiques bien informée signalent la venue prochaine à Rome du peintre anglais Léonard Boden, chargé de faire un portrait du Pape pour l'église italienne de Londres. L'artiste sera simplement autorisé à observer le visage du Souverain Pontife au cours des audiences.

### ENTRE FILS DE DEPUTES

—Mon père peut parler au moins une heure sur n'importe quel sujet.

—Le mien peut parler aussi longtemps sur aucun sujet.



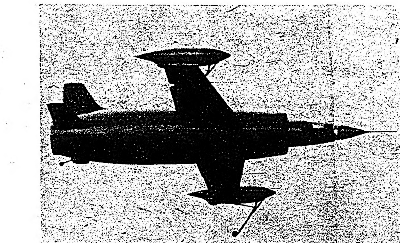

**HORIZONTALEMENT**

1—Cri de joie, approbation unanime.
2—Lier avec un nœud — Exister.
3—Triage — Excroissance dure et pointue qui naît sur certains végétaux.
4—Qui est en forme de soie.
5—Ancienne forme du mot château —Forme sing. de rais.
6—Inflammation des synoviales du poignet — Article contracté.
7—D'humeur noire.
8—Deux consonnes — Peintre français né à Limoges : un des maîtres de, l'impressionnisme.
9—Marque la répétition — Se détacher, s'exhaler des corps.
10—Peigne qui garnit le métier du tisserand — Symbole chimique du sodium.
11—Sorte de natte sur laquelle se couchent les Orientaux — Ile de l'Atlantique.

**VERTICALEMENT**

1—Pièce qui précède un appartement.
2—Durillon — Une des Cyclades.
3—Partie de l'ancienne armure qui couvrait les cuisses — Abréviation de saint.
4—Article simple — Le plus grand abaissement des eaux d'une rivière.
5—Os de certains poissons — Conjugaison.
6—Qui a rapport au poil.
7—Conifère toujours vert — Docteur de la loi, chez les musulmans.
8—Voix d'homme la plus élevée — Recueil de bons mots.
9—Action de répéter.
10—Métal jaune — Note de la gamme — Peu de chose.
11—Masse de neige durcie — Pourceau mâle.

(Solution de ce problème en page 7)



LEDUC 022 — Le nouvel avion français Leduc 022 vient d'effectuer ses premiers essais. Surnommé "le tuyau de poêle", cet appareil d'une conception révolutionnaire dispose d'un moteur développant une puissance de 600,000 chevaux.

## Paris-New-York en 2 heures de vol par le "Tuyau de poêle Volant"

### Par Will Johnson

Une formule d'avion absolument révolutionnaire vient d'être mise au point; le Leduc 022 dit "Tuyau de Poêle volant", a effectué son premier vol le 26 décembre dernier.

Après vingt années d'études acharnées, la tuyère thermo-propulsive a fait voler un avion à 665 milles heure en vol vertical... En attendant, prochainement de le faire monter jusqu'à 10 milles d'altitude à 1.500 milles heure.

Comment cela a-t-il pu être réalisé? Il ne s'agit pas ici d'un avion à fusées comme le "Trident II", le "Durandal" ou le "Mirage II" qui atteignent des vitesses hautement supersoniques mais, par contre, consomment leurs réserves de carburant de 90 secondes à 3 minutes. Le "Leduc 022" fournit les mêmes possibilités de vitesse et d'altitude que les avions-fusées mais avec une autonomie de vol huit fois plus grande... pour le moment.

**Un avion sans compresseur ni turbines**

Tous les accessoires lourds et encombrants qui fournissent la poussée dans un moteur à réaction sont inexistants dans le "tuyau de poêle" de Leduc, d'où une diminution considérable du poids, de la complexité, et du nombre des pièces tournantes.

Dans cet avion-miracle la compression nécessaire est demandée à la vitesse qui comprime l'air dans une sorte d'entonnoir le dirigeant dans une chambre de combustion unique; au centre de cette chambre sont des brûleurs à huile lourde. Le taux de compression est très bas, la puissance va croissant, en principe sans limites, avec l'augmentation de la vitesse.

Des milliers d'heures de travail ont été dépensées pour mettre en pratique cet appareil en théorie si simple; la mise au point effectuée pendant l'occupation allemande, à la barbe des techniciens nazis a été longue et difficile... Des difficultés de tous ordres ont exigé de la part de Leduc une envergure et une volonté peu commune; pour ne pas quitter le plan technique, imaginons simplement qu'il faut mettre en route la tuyère arrêtée, laquelle, au départ, n'a pas plus envie d'avancer qu'un verre, de lampe tenu horizontalement et dans l'intérieur duquel brûlerait une alumette... Ie "Leduc 022" décolle maintenant grâce à un state-réacteur de 3 tonnes de poussée qui cesse d'agir après la montée.

Une fois une certaine vitesse acquise, un simple geste déchaîne toute la puissance des brûleurs et permet d'obtenir 60 tonnes de poussée.

Aucun avion du même genre, qu'il soit français, allemand, américain, anglais, n'a pu, dans cette formule, dépasser 5 tonnes de poussées. Le "Leduc 022" est un orgueilleux solitaire prêt à s'affronter au mur de la chaleur qui posera de sérieux problèmes de refroidissement... En effet, à 800 milles heure la température des parois monterait vite à 1,300 degrés. Il est vrai que la vitesse pourra être limitée aux basses altitudes.

L'avantage énorme des avions à tuyère est de gagner de l'efficacité au fur et à mesure que la vitesse augmente, contrairement à ce qui se passe pour les avions classiques.

Les Leduc placent donc la France en tête de l'aviation de chasse mondiale puisque cette formule hardie constitue la réponse aux problèmes posés par les bombardiers agresseurs; les chasseurs ordinaires sont incapables d'atteindre les assaillants dans ces conditions et les chasseurs-fusées sont handicapés par leur infime autonomie de vol.

Un intercepteur Leduc pourrait donc monter aussi vite qu'un avion fusée jusqu'aux bombardiers ennemis et rester à l'altitude de vol de ces machines aussi longtemps qu'il serait nécessaire.

L'invention de Leduc pourra être aussi appliquée au transport commercial ultra rapide et l'on peut imaginer dès aujourd'hui des "tuyaux de poêle" à passagers reliant Paris à New-York en 2 heures.

## Visite du primat de Pologne au pape Pie XII retardée

Cité du Vatican. — S. Em. le cardinal Stephane Wysynski, primat de Pologne, a différé d'un mois la visite qu'il projetait de faire au Vatican en vue de soumettre un rapport au Saint-Père sur les relations entre l'Eglise et l'Etat dans son pays.

L'informateur qui a fourni ce renseignement a ajouté que le cardinal, récemment libéré à la suite d'un adoucissement de la politique du régime communiste envers l'Eglise, ne viendrait à Rome qu'après les élections du 20 janvier dans son pays. Le cardinal désirerait observer sur place les événements qui suivront les élections afin de juger de leurs répercussions sur la situatiin religieuse avant de rencontrer Pie XII.

## Fortune jetée par un dîneur distrait !

Rome. — Alors qu'il assistait au passage d'un train à Acquarese, près d'Àqui, dans le Piémont, un certain Giovanni Battista Trinchero, 48 ans, eut l'impression que quelqu'un venait de le gifler. Il se rendit compte que ce qui l'avait frappé en pleine figure c'était un paquet d'où s'échappaient des liasses de billets de banque. Il s'agissait au total d'une somme de huit-millions de lire ($123,200) que le voyageur du train passant par Acquarese avait jetée par la portière avec les restes de son repas. Un peu plus tard, encore pâle d'émotion, l'étourdi pouvait rentrer en possession de son magot.

## Accroissement de la liberté de la presse réclamé en Espagne

Madrid. — Depuis plusieurs années, la direction de l'Action catholique, sous l'impulsion du primat d'Espagne, Mgr Pla Y Deniel, ne cesse de mener une campagne discrète mais tenace pour un accroissement de la liberté de la presse en Espagne.

Dans son numéro portant la date du 12 janvier, l'organe de la direction d'Action catholique, "Ecclesia", souligne en éditorial la valeur dans ce sens de la note récente de l'assemblée des cardinaux et archevêques de France relative à la diffusion des publications catholiques, et écrit:

"Les cardinaux et archevêques de France rappellent qu'il est normal que ces jugements différents soient exposés dans des publications périodiques. Il s'agit là d'un cas qui peut se produire constamment en matière politique, sociale et économique".

Immaculée-Conception

## Sermon de circonstance prononcé par Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i.

### A l'occasion de l'investiture de Mgr J.-R. Ketchen, Prélat Domestique.

**"Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteur du Christ et des dispensateurs des mystères de Dieu . . . Ce que l'on cherche dans les dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle".**

(I Cor. IV, 1-2.)

Excellence Monseigneur l'Archevêque, Mes bien chers frères,

La cérémonie qui nous réunit ce soir en est une très agréable; nous sommes assemblés pour assister à l'investiture d'un prêtre distingué de l'archidiocèse, au rang et aux insignes de Prélat Domestique.

Il y a déjà plusieurs semaines, nous, ses amis et ses admirateurs, avons appris avec plaisir et satisfaction que cet honneur spécial lui avait été accordé par Sa Sainteté le Pape. Notre joie, en apprenant cette heureuse nouvelle, était d'autant plus grande que nous savions qu'il avait été recommandé à Rome par Son Excellence Monseigneur l'Archevêque qui l'en avait jugé digne.

Tous, d'une façon ou d'une autre et privément, avons déjà exprimé nos félicitations au nouveau Prélat. Par notre présence ici, ce soir, nous lui rendons hommage publiquement et nous voulons, pour ainsi dire, l'entourer de notre amitié, lui renouveller nos félicitations et nos voeux et augmenter ainsi son bonheur, en cette heureuse circonstance.

En accordant à Monsieur l'abbé Ketchen et à ses trois autres confrères la dignité de Prélat Domestique, avec le titre de Monseigneur, le Pape Pie XII désire se les attacher individuellement à sa personne et à sa Cour; également, il désire que le clergé d'Edmonton soit représenté à l'autel de Saint-Pierre. Envisagé sous cet angle, cette distinction Pontificale honore grandement les nouveaux Prélats, mais en même temps, elle souligne les mérites de tous les prêtres qui font partie du clergé de l'Archidiocèse.

L'on pourrait parler longuement sur les mérites personnels, sur l'activité sacerdotale de Monseigneur J.-Roméo Ketchen, ainsi que sur son sens aigu de l'administration. Cependant, même dans une circonstance comme celle-ci, il ne conviendrait pas de faire son éloge. L'on se souvient, en effet, que dans l'Eglise, une longue et ancienne tradition ne permet pas d'exalter les membres du clergé, même à leur mort.

Et il y a une excellente raison à cela. Le texte de saint Paul, tiré de sa première Epitre aux chrétiens de Corinthe, nous en donne la raison profonde : Le Prêtre est le ministre du Christ et le dispensateur des mystères de Dieu. Ces mots signifient que, en vertu du vouloir même du Christ, les hommes qu'il s'est choisis comme ses premiers prêtres, tout comme leurs successeurs légitimes, sont, dans le vrai sens du mot, d'autres Christ sur la terre. Il leur a transmis son propre pouvoir quand Il a dit, après avoir changé le pain et le vin en son Corps et en son Sang : "Faites ceci en mémoire de moi". Il leur a également conféré sa propre autorité, lorsqu'Il a dit : "Celui qui vous écoute, m'écoute; celui qui vous méprise, me méprise". Le prêtre est l'homme de Dieu; il appartient à Dieu, il représente Dieu et il parle au nom de Dieu et il est seul à posséder ce privilège. Quels que soient les dons humains que le prêtre ait reçus de la nature ou qu'il ait développés par son éducation — finesse de son intelligence, force de son caractère, délicatesse de ses manières, richesse de sa personnalité — aucune de ces qualités n'est comparable au don surnaturel de l'Ordination qui l'a fait prêtre de l'Eglise, un autre Christ et qui l'a investi du formidable devoir d'offrir le Saint Sacrifice et lui a accordé le privilège de prêcher la parole de Dieu et de distribuer aux âmes la grâce divine, par l'administration des sacrements.

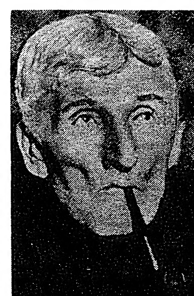
Quelle que grande que soit la dignité, quel que noble que soit le rôle du Sacerdoce, l'homme qui est devenu prêtre n'y voit nullement une raison de s'exalter et de se complaire en lui-même. Tout au contraire, il ne cesse de se poser la question : "Qui donc peut être jugé digne d'un tel honneur?" Entretenir des relations aussi étroites avec Jésus-Christ; avoir la responsabilité des âmes pour lesquelles Il a répandu *son Sang précieux*; avoir à répondre devant le Dieu Tout-Puissant du salut de ces mêmes âmes; certainement que tout cela exige du prêtre une sainteté personnelle proportionnée à la dignité de sa charge. Dès lors, combien il convient qu'il garde toujours présent à son esprit ces mots de saint Paul : ". . . ce que l'on cherche dans les dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle".

L'Eglise, notre Mère prudente à tous, cherche à développer chez le prêtre l'ambition surnaturelle de se rendre digne de sa vocation. Au jour de son ordination, elle lui dit, par la bouche de l'Evêque qui préside : "Fils bien aimé, veillez bien à garder dans vos moeurs journalières, l'intégrité de la chasteté et de la pureté. Prenez bien conscience de la démarche que vous faites; et retracez dans votre vie ce que vous ferez à l'autel. Or, vous y renouvellerez tous les jours le mystère de la mort de Jésus. Immolez donc en vous chaque jour de plus en plus les vices et la concupiscence. Que le peuple trouve en vos enseignements les remèdes dont son âme a besoin; que l'Eglise trouve, en votre vie pure, un sujet constant de joie et un principe fécond de développement, afin que jamais Dieu n'ait à se venger, ni de nous, pour vous voir élevé si haut, ni de vous, pour n'avoir pas su vous maintenir sur ces cimes; mais qu'au contraire, un jour, il ait lieu de nous en récompenser".

Ces paroles de l'Evêque nous rappellent ce qu'est l'idéal que doit poursuivre le prêtre, tout au cours de sa vie. L'on s'attend à ce qu'il vise à rien de moins qu'à la sainteté de vie et l'Eglise espère qu'après ses longues années de préparation, lorsqu'il parviendra enfin au Sanctuaire, il aura réussi, avec la grâce de Dieu, à se libérer de tout attachement au péché et qu'il sera prêt à accepter tout sacrifice, plutôt que d'offenser Dieu de façon délibérée. Rien de surprenant, dès lors, que le prêtre doive se maintenir sans cesse dans l'humilité et redire avec saint Paul : "Ce n'est pas que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes; mais notre aptitude vient de Dieu. (II Cor. 3,5)

Par ailleurs, il nous est permis, à nous qui sommes les témoins de vies véritablement sacerdotales, de nous réjouir, comme nous le faisons en ce moment. Tout en souhaitant de nombreuses et fécondes années à ce nouveau Prélat, nous voulons présenter nos hommages à ce dévoué dispensateur des mystères de Dieu, dans la Paroisse de l'Immaculée-Conception, qui a été trouvé fidèle. Avec le psalmiste, nous vous disons, Monseigneur Ketchen : "Puisse le Seigneur vous garder de tout mal ! Puisse le Seigneur garder votre âme ! Puisse le Seigneur garder votre départ et votre arrivée, dès maintenant et à jamais!" Amen.

### Tenace



(Photo Central Press Canadian)

**WILLIAM PAEZWALD, prospecteur ontarien, estime qu'il est probablement le plus vieux citoyen canadien. Il dit avoir 110 ans. Vivant dans une cabane, près de Kirkland Lake, il espère toujours trouver enfin le riche filon. Né près de Pembroke, il n'est allé à l'école qu'un jour dans toute sa vie, et ne sait ni lire ni écrire. "Mais je ne me décourage pas, dit-il en riant, j'apprendrai peut-être un jour!"**

## Le corps diplomatique près le Saint-Siège à la fin de 1956

Cité du Vatican. (CCC) — La Secrétairerie d'Etat va faire distribuer la nouvelle "Liste du Corps Diplomatique près le St-Siège" à la fin de 1956. Les représentations près le St-Siège sont actuellement au nombre de 47; trois, Equateur, Honduras et Philippines sont provisoirement sans titulaire. On compte 27 ambassadeurs, 16 ministres, 4 chargés d'affaires. Ces représentations se répartissent ainsi: Europe, 17: Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, Finlande, France, Grande-Bretagne, Hollande, Irlande, Italie, Lituanie, Luxembourg, Monaco, Ordre de Malte, Pologne, Portugal, Saint-Marin; Amériques, 19: Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa-Rica, Cuba, El Salvador, Equateur, Guatémala, Haïti, Honduras, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, République Dominicaine, Uruguay, Vénézuéla; — Asie, 9: Chine nationaliste, Inde, Indonésie, Iran, Japon, Liban, Pakistan, Philippines, Syries; — Afrique, 2; Egypte et Libéria.

### FRIBOURG VA FETER SES 800 ANS

Fribourg. (CCC) — Selon les historiens, la ville de Fribourg a été fondée en l'an de grâce 1157 par le duc Berthold IV de Zaehringen. Le Conseil d'Etat et le Conseil communal ont, d'entente, décidé d'organiser des fêtes qui seront célébrées pendant la semaine du 16 au 23 juin 1957.

# Les Franco-Colombiens

## La Relève colombienne

Il y a un bon bout de temps que les lecteurs de "La Survivance" n'ont pas entendu parler de la Relève colombienne; elle n'en est pas moins vivante et active. Mais comme la plupart de ses membres font également partie du CYO ou AJC paroissial et que ces associations ont eu un programme bien rempli à l'occasion des fêtes, on s'explique pourquoi la Relève a semblé inactive ces derniers temps.

Depuis novembre dernier, la Relève colombienne possède un nouvel exécutif, élu lors d'une réunion tenue à Notre-Dame de Fatima, Maillardville, et à laquelle assistèrent des représentants de nos trois paroisses françaises du continent et de New-Westminster, de même que les RR. PP. Jean-Louis Lemire, s.s.s., aumônier général de la Fédération, et Antonio Kéroack, o.m.i., vicaire à Fatima et aumônier du CYO local. Furent élus, comme président: Roland Charpentier de Lourdes; 1er vice-prés.: Gérard Tremblay de New-Westminster; 2ème vice-prés.: Wilfrid Lefebvre, de Vancouver; secrétaire: Jeannine Gareau, de Lourdes.

Ce nouvel exécutif a tenu une réunion à Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, le 17 janvier dernier. Outre les officiers au complet, y assistèrent, les RR. PP. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de Lourdes; J.-Ls. Lemire, s.s.s.; Philibert Paré, o.f.m., aumônier du cercle canadien-français de Lourdes; M. André Piolat, secrétaire général de la Fédération, et quelques jeunes de chacune de nos paroisses:

Le but de cette réunion était d'établir le programme d'activité des prochains mois, mais plus spécialement celui de la soirée-forum du 2 février, qui doit avoir lieu à Fatima, Maillardville, chez Claudette Ledet, responsable de la partie récréative de nos soirées.

Comme sujet de forum du 2 février, le suivant a été suggéré: "Notre caractère français, en Colombie, est-il un avantage ou un handicap?". Deux membres de la Relève ont accepté de défendre l'affirmative, et deux la négative. Une réunion spéciale doit avoir lieu, mardi le 29 janvier, chez le président, Roland Charpentier, pour mettre une dernière main au programme du 2 février, tant pour le forum que pour la partie récréative.

Lors de cette même réunion du 17 janvier, le R.P. Paré suggéra — et sa suggestion fut acceptée à l'unanimité — que dans chacune de nos réunions générales, on fit une part à l'étude de l'Histoire du Canada, et plus spécialement de l'apport de l'élément canadien-français dans le développement religieux et économique de chacune des provinces du Canada, particulièrement des provinces de l'Ouest. "Quand on étudie tant soit peu son histoire du Canada, souligna le R.P. Paré, on ne peut pas ne pas être fiers de ses origines françaises, on ne saurait ne pas être membres convaincus et enthousiastes de la Relève".

Invité à nous dire quelques mots, M. André Piolat, secrétaire général de la Fédération, nous entretint d'une expérience un peu semblable à la Relève — au moins au point de vue culturel — qu'il fit à Londres, il y a déjà bon nombre d'années. Puis traitant brièvement du bilinguisme, il fit remarquer que, dans tous les pays d'Europe qu'il a visités, toute personne tant soit peu cultivée possède au moins deux langues, quelques fois trois, comme c'est le cas en Suisse. Comme preuve de la portée internationale du français, M. Piolat nous démontra en terminant comment la plupart des personnalités du monde diplomatique ou politique qui visitent Ottawa tiennent à honneur de s'exprimer en français, aussi bien qu'en anglais, en plein Parlement, alors qu'un grand nombre de nos propres députés aux Communes sont dans l'impossibilité de le faire, et partant dans la nécessité d'avouer leur déficience, leur infériorité, puisque c'est une infériorité pour un homme d'état officiellement bilingue de ne pouvoir parler sinon maitriser les deux langues officielles de son pays.

Comme on peut le remarquer, la formule adoptée par la Relève colombienne, pour ses réunions, diffère quelque peu de celle suivie par les jeunes de la Relève albertaine. Le but cependant demeure identique: à savoir "assurer par les jeunes eux-mêmes l'avenir français de nos paroisses françaises, en communiquant aux jeunes la fierté de leurs origines françaises et le désir de demeurer ce que la Providence a voulu qu'il soient". Mais comme les membres actuels de la Relève en Colombie sont tous d'âge post-scolaire, donc plus âgés que ceux d'Alberta, on a cru nécessaire une certaine adaptation de la formule albertaine.

Nos remerciements au R.P. Fréchette, qui a eu l'amabilité, à l'issue de la réunion du 17 janvier, d'inviter tous ceux qui avaient participé à la réunion, à prendre un goûter au restaurant "Désaulniers"; une délicatesse qui fut grandement appréciée de tous.





# VANCOUVER

**Ordination sacerdotale de M. l'abbé Charles Paris**

Nous sommes heureux de vous annoncer que l'abbé Charles Paris de notre paroisse, fils du Dr et de Mme Jean-Baptiste Paris, sera élevé au Sacerdoce, en la cathédrale de Vancouver, le 6 avril, et qu'il célébrera sa 1ère Messe en notre église le lendemain. Nous présentons au futur prêtre et à ses parents privilégiés les félicitations et les voeux de tous les paroissiens. "Toute famille qui a un prêtre parmi ses membres est anoblie pour l'éternité". (Bx Eymard).

**Notre retraite paroissiale**

Elle aura lieu du 10 au 17 février. Le prédicateur en sera le R.P. Jean-Marc Daoust, s.j., de Port-Townsend, Wash. — Dès maintenant vous êtes tous invités à assurer, par la ferveur de vos prières, le succès de cette retraite et à vous libérer pour chaque soirée de cette semaine-là que Dieu veut à lui-même et à votre âme.

**Aux prières**

M. Janvier Guénette, frère de Mme Lacerte, décédé à Edmonton. R.I.P. Egalement M. Jos. Kovalski, décédé en France. Il était le père de M. Michel Kovalski.

**Va et vient**

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue dans notre paroisse à M. et Mme Roland Lafortune, nouvellement mariés du 26 décembre et venant tous deux de Saint-Paul, Alberta.

Mlle Fleurette Doucet est allée passer une fin de semaine à Edmonton pour visiter ses parents et amis. Elle a ramené avec elle sa grand'mère, Mme Lumina Doucet, de St-Paul, qui passa les fêtes chez son fils, M. Wilfrid Doucet.

Vitalien, fils de M. et Mme Doucet, et élève du collège d'Edmonton, est venu passer ses vacances de Noël, dans sa famille. Il est retourné enchanté de revoir ses parents et amis de Vancouver.

Mme Thérèse Tetreault, petite-fille de M. et Mme Donat Bougie, est allée passer le temps des fêtes à Bonnyville, chez son père, M. Léopold Bougie. Elle était accompagnée de ses quatre enfants.



Saint Paul

# Noces d'or de M. et Mme Jacques Lefebvre

Il y a 50 ans, à la paroisse de St-Pierre de Shawinigan, P.Q., M. Jacques Lefebvre épousait Mlle Béatrice Lefebvre; mardi dernier, le 22 janvier, leur belle et nombreuse famille organisait une fête à l'occasion de leurs noces d'or, à laquelle tous leurs enfants étaient présents, sauf les trois filles religieuses. Leur fils Richard est venu par avion de Vancouver, Léa et sa famille de Saint-Albert, et M. et Mme Noël Lafrance et famille de Fort Kent.

Les jubilaires ont eu la joie d'avoir un neveu, M. l'abbé Joseph Fouquette de Vancouver, pour célébrer la grand'messe de 10 heures, et quelques prêtres présents au sanctuaire: le R.P. E. Bernet-Rollande, o.m.i., principal de l'école Blue Quills, et M. l'abbé Jules Laberge, curé de LaCorey, ont tenu à venir présenter leurs hommages à ce couple estimé et méritant. Dans l'assistance on remarquait Mme Aldéric Fouquette, M. Richard Desaulniers (un autre frère, M. Albert Desaulniers de Vancouver, ayant été empêché d'assister par son état de santé) et M. et Mme Joseph Desaulniers, en plus de la famille, et bon nombre de parents et amis de Lafond, où la famille Lefebvre s'est d'abord établie en arrivant de l'Est il y a autour de 35 ans.

Au retour du studio pour les photographies, un très agréable dîner intime réunissait la famille à la ferme de M. Raymond Lefebvre, autrefois le bien paternel, et le soir 150 invités prenaient part au souper et aux réjouissances au Club des Chevaliers de Colomb. A la table d'honneur devant les jubilaires était un magnifique gâteau de noces surmonté d'un "50" doré; sur les autres tables et sur les murs il y avait aussi des décorations appropriées et de bon goût, le tout dennant un air de fête à la salle. Après que chacun eut joui des bons plats, tout en causant gaiement, M. Léo Lefebvre lut aux jubilaires une adresse qui disait en mots bien choisis la profonde reconnaissance et l'affection de leurs enfants, et faisait ressortir leurs grandes qualités et leur vie exemplaire consacrées à élever leurs douze enfants dans le rayonnement de leur foi vive. Il se fit aussi l'interprète des parents et amis présents pour leur offrir leurs félicitations et leurs meilleurs voeux, puis un petit-fils, Roland Lefebvre, lut avec assurance et une belle diction une courte adresse présentant les voeux de la troisième et de la quatrième génération.

Emus par tant de bonnes paroles les jubilaires se sentaient incapables d'exprimer leur reconnaissance adéquatement, et M. l'abbé Joseph Fouquette fut prié d'adresser la parole en leur nom, ce qu'il fit avec toute la bonne grâce et l'apropos qu'on lui connaît.

Une bourse substantielle fut présentée aux jubilaires par M. Laurent Duchesneau, puis tous se joignirent pour chanter une chanson de circonstance composée pour l'occasion par les religieuses du Monastère du Précieux-Sang, sur l'air entrainant de "Malbroug s'en va-t-en guerre'. Durant la soirée il y eut quelques tables où on s'amusa aux cartes, il y eut de la danse pour d'autres, et partout une belle gaieté entoura la soirée.

Les trois filles religieuses, dont deux chez les Soeurs Grises et une au Monastère du Précieux-Sang, se sont sans doute jointes aux jubilaires et à tous les parents et amis le long de cette belle journée, par la pensée et une ardente prière, demandant à Dieu de bénir et de conserver encore longtemps leurs chers parents.

Aux estimés jubilaires, nos félicitations et nos souhaits pour qu'ils puissent dans dix ans fêter leurs noces de diamant!

# N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

**Statistiques O.F.M.**

La jeune Custodie du Christ-Roi, maintenant indépendante de la Province St-Joseph de l'est du Canada depuis le mois d'août 1956, compte actuellement 103 reuigieux, dont 46 prêtres, 21 clercs et 36 Frères Convers. De ce nombre 16 prêtres, 2 clercs et 14 Frères Convers sont canadiens-français. Tous les autres sont cependant bilingues.

Samedi, le 26 janvier, le T.R.P. Adam Sobastian, o.f.m., Custode (ou Provincial) visitait les Révérends Pères de la paroisse. Le lendemain, il chantait la grand'messe paroissiale.

Jeudi le 24 janvier, le R. Frére Frédérik Desmarais, o.f.m., nous quittait pour sa nouvelle résidence au Lac du Bonnet, Manitoba. Il sera remplacé par le R.F. Armand Dubus, o.f.m., actuellement de résidence à Trail. Nous remercions le Frère Frédérick de ses bons services et souhaitons la bienvenue au cher Frère Armand.

**Partie de cartes**

Dimanche soir, le 27 janvier, le cercle canadien-français tenait sa partie de cartes bi-mensuelle dont le but est de permettre aux Canadiens français de se mieux connaître. Les prix des Dames furent gagnés par Mmes Emmanuel Parent et Robert Dauvin; ceux des hommes, par MM. Adélard Sauvé et Albert Lachance. Le prix de porte alla à M. Alcibiade Gamache. La partie de cartes fut suivie par un goûter "en soirée canadienne".

**Baptêmes**

Dimanche le 27 janvier, furent baptisés: Joseph-Laurier-Georges Rougeau, enfant de Henri Rougeau et de Constance Gauthier. Les parrains étaient M. et Mme Laurier Auger.

Yvon-Denis, enfant de Léo Chassé et de Janine Rouault. Les parrains furent: Jean et Aline Bereti.

# MALLAIG

Dimanche, le 20 janvier, les Chevaliers de Colomb organisèrent une soirée familiale pour leurs dames et leurs enfants. On s'amusa gaiement; chacun trouvait jeu, chants ou danses appropriés à son âge. Cette soirée fut bien appréciée et ces familles remercient les Chevaliers.

Après avoir passé bien des mois à déménager la patinoire, c'est avec plaisir qu'on put jouir de la première joute de gouret de l'hiver. Thérien vs Mallaig — 5 - 3 en faveur de Mallaig. Nous remercions tous ceux qui ont travaillé à réinstaller la patinoire, en particulier M. le Curé. Renouvellons la mémoire aux jeunes d'en être très reconnaissants.

L'assemblée annuelle de la Caisse populaire a eu lieu jeudi le 24 MM. Paul Amyotte et Rolland Martin ont été réélu directeurs; M. Armand Martin réélu au comité de crédit et M. Léo Gratton réélu au comité de surveillance.

Samedi après-midi, le 26 janvier, il y avait à l'école une réunion de la Relève albertaine. Le comité régional de St-Paul rencontrait les comités locaux du diocèse. Etaient présents, vingt jeunes de trois écoles: St-Paul, Ste-Lina et Mallaig. Le Père St-Arnaud, aumônier provincial de la Relève et Jacques Johnson, président provincial étaient venus d'Edmonton pour encourager davantage les jeunes.

Egalement samedi, le 26 janvier, les instituteurs catholiques de la division St-Paul, se réunissaient au gymnase de l'école, pour étudier le programme de catéchisme. Environ vingt-cinq professeurs profitèrent de ces importantes discussions.

Le club 4-H organisa une agréable soirée, dimanche dernier. Souhaits de succès à ces quinze jeunes éleveurs dans leur entreprise.

Etaient aussi présents à cette soirée: M. et Mme Chevrette, de St-Edouard; ainsi que les parents et amis de ces jeunes de Ste-Lina et Thérien.

Un groupe de jeunes de la JAC des paroisses: Bonnyville, St-Paul et Mallaig se réunissaient, dimanche après-midi, jusque tard dans la soirée, pour discuter leurs problèmes.

**A LA MEMOIRE D'UN PIONNIER DE LA PRESSE CATHOLIQUE**

Tokio. (CCC) — Un office solennel a été célébré sur la tombe du journaliste japonais Heco Hamada, le fondateur du journalisme catholique au Japon. Né en 1837, Heco Hamada avait 13 ans lorsqu'il émigra aux Etats-Unis, où il se convertit au catholicisme. En 1857, il rentra au Japon, où il fonda, dix ans plus tard, le premier journal catholique du Japon, "Kagai Shimbun".



# BEAUMONT

Le 17 janvier avait lieu le mariage de Mlle Thérèse Goudreau à M. Roger Gobeil.

Mlle Goudreau est la fille de M. et Mme Joseph Goudreau et M. Gobeil est fils de M. et Mme Ernest Gobeil.

Le R.P. A. Mercure unissait en bénissant ces époux.

Au bras de son père la mariée entrait à l'église. Elle portait une jolie robe de mariée dont la jupe était rehaussée de dentelle Chantilly, le corsage princesse était lui aussi travaillé de perles et de sequins, de même que son joli petit beguin. Un court voile de chapelle tombait gentiment sur ses épaules. Son collier de perles ajoutait un fini à cette ravissante toilette. Son bouquet de noce se composait de roses rouges et blanches.

Mme Gérard Magnan, accompagnée de son mari, agissait comme dame d'honneur, elle portait une robe bleue pâle et un grand chapeau de nylon, celle-ci est cousine de la mariée.

Comme fille d'honneur, Mlle France Gobeil, soeur du marié, était accompagnée de M. Philippe Goudreau, frère de la mariée, elle portait une robe de valse de couleur bleue pâle, en dentelle et en tulle de nylon et un petit chapeau de dentelle. Son bouquet était délicat et mignon de couleurs variées.

Un banquet servi à 200 personnes à la salle de Beaumont était suivi d'une danse.

A cette cérémonie M. et Mme Ernest Gobeil offraient une prière d'action de grâces à l'occasion de leur 30e anniversaire de mariage.

M. et Mme Roger Gobeil remercient tous ceux qui étaient présents, tant au mariage qu'au banquet, de même pour les nombreux cadeaux de noce.

M. et Mme Gobeil se rendaient à Calgary pour leur voyage.

Nos félicitations à ce couple.

Une assemblée était tenue par les membres de l'ACFA.

Mme Flore Fouquette, de Vancouver, visite chez M. et Mme Jos. Desaulniers.

Mlle Eveline Lavigne recevait quelques amies à un shower offert à Mlle Jeannine Royer, à l'occasion de son prochain mariage.

**DECOUVERTES DE FRESQUES DU XIVe SIECLE**

Cahors. (CCC) — A l'occasion de la restauration de la cathédrale de Cahors qui a une coupole typique de l'architecture du XIVe siècle, on a découvert plusieurs fresques de ce siècle.





—Il n'y a qu'une vraie douleur dont on peut parler, mais sobrement: c'est celle d'avoir offensé Dieu.

Louis Veuillot


















# La Relève albertaine

## Comité provincial

Plusieurs d'entre nous doivent se demander ce qui se passe de ce temps-ci au Centro provincial de la Relève. N'ayez crainte: rien d'anormal; seulement un peu de surcroît d'activités qui nous causent parfois des retards dans nos articles sur "La Survivance". Entrons donc tout de suite dans les nouvelles pour reprendre le temps perdu.

L'Animateur provincial nous apprend que pour le concours du TROPHEE POIRIER le Comité provincial a décidé de faire faire une composition: c'était le désir de tous les jeunes et de tous les professeurs consultés... Vous recevrez bientôt de plus amples détails de cette composition un chef-d'oeuvre.

Le chef de la correspondance se prépare lui aussi à entrer en jeu. Il apprête actuellement une série de circulaire pour toutes les écoles. Les régionaux recevront également son rapport bientôt.

Un autre collaborateur qui se laisse pas "piler sur les pieds" c'est notre archiviste provincial... Il est rare qu'en entrant au local de la Relève on ne le voit pas en train de feuilleter un journal à la recherche des plus beaux textes sur notre belle cause de survivance catholique et française. Il organise plus activement que jamais actuellement les archives dans les régionaux et dans les locaux.

Une autre personne dont on n'entend pas parler souvent mais qui fait un travail considérable et précieux, c'est notre classificateur provincial: M. Gérard Michaud. Il s'occupe de tenir en ordre et à jour toute la papeterie qui nous arrive ici au local. Ei croyez moi, il en arrive de cette papeterie...

D'ici peu vous recevrez un petit dépliant sur notre mouvement. Ce dépliant a pour but de faire connaître la Relève partout où elle est ignorée. Donc il ne faudra pas vous gêner mais au contraire distribuer partout ce dépliant... l'oublier un peu partout afin que tous sachent ce que nous faisons nous les jeunes Canadiens français d'aujourd'hui... afin aussi que d'autres jeunes viennent se joindre à nous...

Dernière annonce: Les résolutions prises au Comité provincial de Falher, en décembre passé, vous seront bientôt envoyées en bonne et due forme.

Voilà à peu près les nouvelles du provincial depuis quelque temps. Même si les articles ont fait défaut dernièrement , soyez assurés que nous sommes toujours là et que tout marche à plein! Soyez assurés que notre mouvement de Relève nous apparaît plus fort et plus décidé à vivre que jamais. Tant que tous ensemble, nous les jeunes, saurons jouir de notre culture française et catholique... notre mouvement grandira. Rien ne l'arrêtera tant que bien ensemble nous redirons: "RESTONS NOUS-MEMES".

## Collège N.-D. de la Paix Falher

Les journées passent les unes après les autres, et presqu'à chaque semaine notre "Survivance" nous apporte un rapport local de la Relève albertaine. Ainsi nous pouvons voir ce que les autres font pour continuer l'oeuvre de la Relève.

Cette semaine, c'est le tour du collège! Nous avons attendu notre chance avec patience et tandis que le char passe, nous sautons dedans et nous voici.

Nous préparons, depuis une semaine, notre enquête sur LA MUSIQUE. Il faut bien préparer les questions, les simplifier pour qu'elles soient à la portée de tous ceux qui y prendront part. On nous demande souvent: "Quand est-ce qu'on commence les discussions sur la musique?" Tant mieux! Cela veut dire que chacun va y participer et y répondre franchement!

Ce que nous attendons avec le plus d'anxiété, c'est l'AGIR! Nous avons un véritable trésor de belle musique dans notre "Studio Notre-Dame", et de grandes chances d'avoir quelque chose de très intéressant! Donc cela veut dire que notre prochaine lettre nous amènera de grandes nouvelles! Il est fort possible aussi, en étant un peu optimistes, que nous aurons avant Pâques, des Toscaninis en herbe!!

La Relève au nord... elle a des roues qui tournent très facilement! Nous nous rappelons encore de la grande soirée de Noël que le comité du collège avait organisée. On nous en parle encore! Il s'agissait de rondes et de jeux. A la fin de la soirée il y eut la distribution de petits cadeaux que chacun devait ouvrir en face de l'auditoire. Les petits présents étaient parfois très originaux! Nous avions mêlé dans cette soirée, un court débat surprise qui traitait de l'enquête sur "la lecture". Cela a très bien réussi.

Et les cartes de Noël qui étaient parties presque dans un clin d'oeil. tout cela, c'est dire en quelques mots, ce que fait le petit comité des garçons dans notre collège. Le beau travail que sert d'encouragement à Continuer de l'avant!

les autres écoles accomplissent il nous

Comité du collège N.-D. de la Paix

# Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.



# Immaculée-Conception

**Décès de M. Janvier Guenette**

C'est avec regret que nous apprenions le décès de M. J. Guenette, survenu mercredi le 23 janvier. Il était souffrant depuis plusieurs mois. Il laisse dans le deuil, son épouse, cinq fils: Henri, George, Eugène, Edmond, Laurent, et quatre filles: Mme G. Gaucher (Emelda), Mme J. Larson (Juliette), Mme G. Gaucher (Annette), Mme J. Rice (Cécile). Les funérailles avaient lieu, samedi le 26 à 10 heures, en l'église de l'Immaculée-Conception. Mgr R. Ketchen, curé, officiait. Les porteurs étaient MM. Laurier Guenette, Raymond Brault, Charles-E. St-Jean, Ovide Drolet, Adrian Guenette, ceux-ci neveux du défunt, M. Roland Rocque, petit-fils.

A la famille éprouvée nos sincères condoléances.

**Baptêmes**

A M. et Mme Lucien Tremblay, une fillette, Jocelyne-Anne. Parrain et marraine, M. et Mme J. Desrosiers.

A M. et Mme Pierre Roberge, une fillette, Lorette-Marie. Parrain et marraine: M. et Mme R. Cormier.

A M. et Mme Charles Létain, une fillette, Suzanne-Micheline. Parrain et marraine: M. et Mme Hannak.

A M. et Mme Edgar Pompert, un fils, René-Laurent. Parrain et marraine: M. et Mme L. Pompert.

## PLAMONDON

Après une absence d'environ trois mois, votre correspondance est maintenant retournée chez elle et est à se rétablir après s'être cassé la cheville du pied. Elle espère ne pas être retardés trop longtemps pour qu'elle puisse retourner à ses travaux réguliers.

Plusieurs parents ont été à Edmontan, samedi le 12 janvier, pour le mariage de Charles Cadieux, fils mineur de M. et Mme Philip Cadieux, à Mlle Denise Couture, de la paroisse de l'Immaculée-Conception. Les nouveaux époux demeurent à Edmonton.

M. et Mme Wilbert Bélanger et leur famille sont déménagés à Edmonton où M. Bélanger est employé à Prudham's Lumber Ltd.

Les personnes suivantes furent hospitalisées à l'hôpital Ste-Catherine pour quelque temps: MM. Ferdinand William et Edouard Plamondon; Mme Marie Pattijn, institutrice du grade six; Mme Jean-Baptiste Plamondon, Mme Daniel Bossé, Mlle Vina Gauthier et Douglas Plamondon (fils de M. et Mme Elmer Plamondon).

M. et Mme Nick Hrynyk, Mme Robert Piquette, garde-malade, M. et Mme Albert Plamondon, Mme Dewey Plamondon, Mme Evangéliste Côté, M. et Mme Philip Plamondon, M. et Mme Eugène Plamondon, M. Wilfrid Plamondon et Mlles Zoé et Yvette Dragon ont passé quelques jours à Edmonton.

# Des voleurs à l'Université!

Lady Hurf (Marguerite Brine), personnalité déjà bien connue dans les cercles universitaires, introduit malgré les protestations de Lord Edgard (D. Dunlop) de soi-disant "Grands d'Espagne" qui se révèlent comme de vulgaires voleurs qui dérobent les objets d'art du salon.

C'est ce que vous verrez au Studio Théâtre du 6 au 9 février, à 8h.15. Téléphonez à 369369 et retenez vos places dès aujourd'hui pour **Le Bal des Voleurs**, comédie de Jean Anouilh qui a déjà été jouée plusieurs milliers de fois à Paris, Londres et New-York.

Parmi les acteurs vous pourrez voir Raymond Brodeur, de Saint-Albert, dans le rôle d'un voleur, Paul Langlois, de Saint-Paul, un banquier désargenté, tous deux anciens élèves du collège St-Jean et René Goblot ,apprenti voleur, dont vous entendez la voix tous les jours sur les ondes de CHFA. Ils vous feront sûrement rire.

La mise en scène est de Maurice Rabotin. Trois changements de décors, cinquante costumes, tous plus drôles les uns que les autres, un clarinettiste qui commente ironiquement les événements ajoutent au charme de cette comédie pleine de vie et de mouvement.

## Hôpital Miséricorde

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital de la Miséricorde tiendront leur prochaine assemblée mensuelle, mardi le 5 février, à 8 heures à l'hôpital.

A cette occasion les membres auront pour leur invité le Dr Armand Brunet, surintendant médical de l'hôpital.

Les dames présenteront à la révérende Mère Supérieure le paiement final pour l'achat d'un appareil ressuscitateur dont le coût a été défrayé des recettes de leurs activités.

## LEGAL

A l'occasion de la dernière fin de semaine, il y eut une journée d'Action catholique à l'école de Legal. Nous étions honorés de la présence des responsables diocésains de St-Paul; entre autres M. l'abbé Bérubé, curé de St-Edouard et chapelain diocésain, M. l'abbé Campbell, assistant pour le groupe de langue anglaise, Soeur Herman, assistante diocésaine, Noëlla Croteau, et Lucienne Piquette responsables du groupe des filles, et Soeur Angela assistante diocésaine pour les groupe de langue anglaise. Cinq paroisses avaient des délégués à cette journée, des écoles de Morinville, de Picardville, de Vimy, de Plamondon et de Legal. Etaient présents aussi Mgr Loranger, M. l'abbé Lachance, M. l'abbé Martineau, M. le vicaire et M. le curé de Legal. Nous sommes très reconnaissants du beau travail fait à l'occasion de cette journée d'étude.

Dimanche dernier le Conseil des Chevaliers de Colomb de Legal organisait un tournoi de curling, et y avait invité non seulement des équipes locales, mais aussi des équipes d'Edmonton, de Westlock, de Vimy et de Morinville. Voici les résultats du tournoi: 1er prix: l'équipe d'Adrien Pelletier; 2ème prix: l'équipe de M. Reneau de Westlock; 3ème prix: l'équipe de Leuis Chalifoux de Marinville.

Dimanche soir dernier M. le curé et M. le vicaire assistaient à la cérémonie d'investiture de Mgr Roméo Ketchen à la paroisse de l'Immaculée-Conception. Nos plus sincères félicitations à Mgr Ketchen.

Nous offrons nos sincères condoléances au R.P. Provincial des PP. Oblats ainsi qu'à tous ses confrères à l'occasion du décès du R.P. Lucien Godbout, o.m.i., dont les funérailles eurent lieu à St-Albert, lundi matin dernier.

Lundi dernier avait lieu à Westlock une réunion mensuelle du clergé du doyenné de Westlock.

Nous profitons de cette chronique pour inviter de nouveau toutes nos familles de langue française à assister en grand nombre au ralliement de l'ACFA qui aura lieu dimanche soir prochain à 8 heures au centre récréatif de Morinville.

**CINQ PROFESSEURS DE L'ECOLE DES MINES DE SOPRON A LAVAL**

Québec (CCC) — Cinq professeurs de la célèbre faculté des Mines de l'université Sopron, de Hongrie, sont arrivés à Québec. Ils viennent étudier sur place les possibilités d'installer définitivement à Laval leur fameuse école qui a décidé d'émigrer au Canada.

# Service militaire en Belgique

Les citoyens belges nés en 1939 seront appelés au service militaire avec la levée de 1958. Toutefois, ceux qui résident au Canada peuvent demander un sursis au bourgmestre de la commune où ils sont inscrits pour la milice, qui est généralement celle de leur dernier domicile en Belgique.

Leurs demandes de sursis doivent parvenir à destination entre le 1er et le 31 janvier 1957 et peuvent être renouvelées de la même façon, pendant cinq ans. Après le cinquième surcis, une exemption du service militaire en temps de paix peut être accordée aux citoyens belges qui ont résidé au Canada depuis l'âge de 18 ans.

Ceux qui ont sollicité ou déjà obtenu la citoyenneté canadienne, tout en étant encore soumis à des obligations militaires en Belgique, doivent demander, par l'entremise du Consulat Général de Belgique à Montréal, l'autorisation du Roi d'être dégagés de leurs liens d'allégeance envers leur pays d'origine.

## THERIEN

Une agréable surprise attendait les paroissiens à l'église dimanche. Dans un coin du sanctuaire, une jolie statue de sainte Agnès avait été placée. C'est avec grand intérêt que nous avons écouté M. le Curé raconter son histoire.

M. Armand Moyen, malade depuis plusieurs années, avait promis de faire à la paroisse l'offrande d'une statue. Par un jeu de circonstances vraiment providentielles, la statue désirée nous est arrivée de Nicolet, P.Q. Elle était la propriété des parents de M. l'abbé Henri Boisvert, vicaire à Saint-Paul, qui s'en sont privés en faveur d'une paroisse du diocèse où leur fils exerce maintenant son apostolat. La famille Boisvert a demandé que le don de M. Moyen serve d'honoraires de messes en l'honneur de sainte Agnès. Notre sainte Patronne sera désormais plus près de nous, grâce à sa statue qui semble regarder le ciel et intercéder en notre faveur.

Grand à M. Moyen ainsi qu'à M. l'abbé Boisvert pour l'intérêt qu'il nous a porté.

Nous offrons nos sympathies aux familles Joseph et Albert Parenteau à l'occasion de la mort de Mme Célina Parenteau de Saint-Vincent, décédée à l'âge de 93 ans.

Meilleurs souhaits de prompt rétablissement à M. le Curé de la paroisse voisine, le R.P. Chalifoux de Saint-Vincent.

M. Parfait Martin s'est rendu en Colombie Canadienne assister aux funérailles de son frère, Henri.

La R.S. Sainte-Gemma, supérieure, se rendait à Edmonton, samedi, pour voyage d'affaires.

Mme Aldéric Faubert, malade depuis quelque temps, figure encore parmi les malades de l'hôpital Sainte-Thérèse à Saint-Paul. Nous ne vous oublions pas dans nos prières, Mme Faubert.

## PLAMONDON

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Isidore Plamondon, de Vancouver, Washington, survenue le deux janvier à l'âge de 69 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Mary Hahnenberg, et dix enfants, tous établis dans les environs de Vancouver, où il résidait depuis plusieurs années.

Le regretté disparu était le fils aîné de feu M. Joseph Plamondon, fondateur de Plamondon, avec qui il fit le voyage aventure en 1908 qui fut le commencement de Plamondon. Il était venu au pays deux ans avant et en fut enchanté. Retournant à Lac Leselanau, Mich., sa paroisse natale, il décida son père à venir s'établir dans l'Ouest.

Quand la paroisse fut formée ici vu le rôle important qu'il avait joué dans son commencement, son nom lui fut donné, et elle devenait paroisse St-Isidore de Plamondon. A la mort de son père, en 1923, il reprit son goût du voyage et alla s'établir à Washington, où il résida depuis.

Après 25 ans d'absence il est revenu nous rendre visite avec sa femme et son plus jeune fils. Il nous a bien promis qu'il reviendrait pour le jubilé d'or de Plamondon qui serait en 1958. Dieu en décida autrement, que sa Sainte Volonté soit faite.

L'homme propose, et Dieu dispose. Lui survivent outre sa femme, huit frères: Ernest, Edouard, Frédérick, Valmore, Clifton, Emile, Albert et Jocy.; trois soeurs: Mme Simon Hahnenberg, (Isabelle); Mme Octave Chevigny, (Dellamen); Mme François Ulliac, (Eloise). Presque tous de notre paroisse. Sa vieille mère le précéda dans la tombe il y a deux ans.

Chers paroissiens de Plamondon, en souvenir de ce que fit notre cher disparu pour notre paroisse (c'est Isidore qui donna le terrain pour le cimetière) une petite prière, s'il vous plaît, spéciale pour lui. Que son âme repose en paix.

Collège Saint-Jean

# Discours du président de la Cité des étudiants

## Prononcé après son élection.

Mon rôle de président de la Cité étudiante consiste surtout à réaliser les buts particuliers du bien commun des étudiants. Et, ces buts sont au nombre de quatre: premièrement, créer chez les élèves un esprit d'entr'aide nécessité à leur formation; ensuite, faire collaborer les étudiants, à toutes les activités du milieu; en troisième lieu, la poursuite en commun des intérêts véritables des citoyens sous le regard bienveillant, dévoué, et prudent du corps professoral, et enfin par le moyen des autres organisations, telles que la JEC, la Relève, le Ciné-club, et autres, développer chez les membres les vertus civiques, c'est-à-dire les qualités nécessaires pour bien vivre dans toute société.

Il est normal, et même très important que chaque président formule son plan d'action en tenant compte de ces buts. Ils doivent inspirer chez eux mille et mille projets qui intéresseraient les collégiens pendant au moins un trimestre de l'année. Et, je me suis rendu compte que ces buts de la cité sont très inspirateurs. Je dois avouer que moi-même je n'aurais jamais cru avant de les étudier que notre Cité étudiante fut liée par tant d'obligations dans notre vie quotidienne qui doivent nous préparer à notre vie de demain.

Voici comment: les événements actuels sont d'une extrême gravité; ils constituent une époque de transition dans les domaines des idées, des moeurs, des institutions sociales. De plus en plus se fera sentir la nécessité de jeunes gens sérieux prêts à répondre aux exigeances d'une société en train de s'édifier. Nous nous préparons maintenant à remplir les tâches qui nous attendent.

Cependant, il ne suffit pas de savoir quoi faire, il faut aussi savoir comment le faire. Le cours d'étude proprement dit, contribue à remplir l'intelligence de connaissances. Mais il faut les mettre en pratique dans le milieu où nous vivons.

Nous formons ici non seulement un groupe social, mais une communauté, qui est en petit une image de la grande société civile où nous aurons un rôle à jouer. Il est nécessaire de nous y préparer maintenant par l'acquisition d'une maturité de l'esprit et de la volonté. L'étudiant à l'esprit mûr n'est pas un spectateur, mais un acteur et un créateur... C'est précisément ce à quoi nous devons viser étant ministres, étant membres de l'exécutif, étant président de classe, ou simple collaborateur de la cité.

La collaboration et l'entr'aide sont aussi des éléments essentiels de la maturité. Notre valeur et notre utilité dépendent en grande partie de notre contribution à la vie des autres. Qu'on soit président d'un groupe de fumeurs ou président de la Relève albertaine, c'est par les hommes qu'on dirige qu'on assure le succès. Je me propose donc de soutenir les initiatives de mes ministres et de tous les membres du nouveau conseil et de leur aider à les mener à bonne fin.

Je voudrais que mon conseil prenne l'offensive plutôt que de rester sur la défensive. Nous avons affaire à de nombreux problèmes disciplinaires, tels que le silence aux études, la propreté de la maison, la ponctualité, etc... Nous avons à organiser quelques projets tels que la Semaine de Fierté de Classe, des conférences, des sorties, etc... Si donc nous suggérons ce qu'il faut, plutôt que ce qu'il ne faut pas faire, je suis convaincu que notre trimestre sera plus profitable à tous points de vue.

Pour arriver à cela, cependant, il nous faut:

1 — Une jeunesse étudiante laborieuse, vaillante, friande de culture intellectuelle. J'encourage donc un plus grand dévouement vis à vis toutes les organisations de la cité;

2 — Une jeunesse résolue, sainte, et combative. Nous désirons tous réussir dans la vie. Il s'agit de s'y préparer en conséquence. — Commençons dès maintenant;

3 — Une jeunesse physiquement saine. La santé est un bien qu'on ne saurait trop jalousement conserver. Donc, il est nécessaire de faire du sport au grand air afin d'assurer un meilleur rendement à l'étude.

Voilà brièvement les quatre buts particuliers de la cité, appliqués dans notre vie quotidienne. Voilà enfin l'idée et l'esprit que, en tant que président, je voudrais voir régner chez tous les étudiants.

Claude Poitras, président

## L'avis du président Eisenhower sur les Lieux Saints

Washington. (CCC) — "Il serait intolérable que les Lieux Saints, au Moyen-Orient, tombent sous le joug d'une puissance qui glorifie le matérialisme athée," a déclaré récemment le président Eisenhower au Congrès américain. Le président a expliqué aux deux Chambres réunies les motifs qui lui ont fait demander l'autorisation d'ordonner au personnel militaire américain de défendre si nécessaire "l'intégrité territoriale et l'indépendance politique" de toute nation du Moyen-Orient menacée par l'agression communiste.

—Rien n'est plus sociale que l'homme par nature et rien n'est plus insociable par le péché.

Saint Augustin



Madame Mangione, préparant le texte de "Madeleine".

# Laura Lee Ladywear, Perfect Furiers, Dollar Cleaners, Fourex Bakery et Picardy Candy Limited présentent . . .

Un thème, une voix sympjathique qui dit : "Bonjour chères auditrices" . . . et Madeleine entretiendra ses nombreuses auditrices une fois de plus, comme elle le fait cinq fois par semaine depuis le 17 janvier 1955.

A 11h., du lundi au vendredi, c'est l'émission dite "pour la femme" où tous les problèmes de la gent féminine sont exposés, discutés, et enfin solutionnés. Le sujet est vaste et Madeleine y puise les points les plus intéressants. De plus, elle revient une fois la semaine, le mercredi à 11h.15: "Dites-moi, Madeleine", une émission au cours de laquelle elle répond à toutes les questions de ses auditrices. Pour varier, elle invite souvent l'une de ces dames, ce qui ajoute à la saveur des quinze minutes.

Pour ma part, j'ai pensé: "Les auditrices connaissent-elles Madeleine ?" Armé de ma feuille de papier et de mon crayon bien aiguisé, je l'ai rencontrée et Madeleine, toujours gentille, a répondu à mes questions . . .

La famille Tardif, d'Ottawa, se composait de 11 enfants, Madeleine en est la septième fille. Elle est donc la soeur du Père Tardif, de St-Albert, de Thérèse Tardif, qui a publié "La vie quotidienne" et un succès de librairie, "Désespoir de vieille fille"; l'un de ses frères, Paul Tardif, est commissaire à Ottawa.

C'est la carrière dramatique qui l'attira d'abord. Madeleine nous en rapporte d'ailleurs un souvenir pittoresque : "J'avais un an", nous dit-elle, "et debout sur une chaise, je récitais sous la direction de mon père".

Et Madeleine devait suivre cette voix. Elle commença ses cours de diction sous la direction de Blanche Sabourin, d'Ottawa pour ensuite être graduée en diction à l'Université de Montréal. Ensuite, ce fut l'enseignement de ce même art, pendant 10 ans. Mentionnons, parmi ses élèves, la petite Suzanne Cloutier d'alors, qui est devenue la grande vedette du cinéma de Hollywood, Paris et Londres. De plus, elle participait aux activités d'une célèbre troupe de théâtre, le Petit Théâtre, d'Ottawa.

Les talents de Madeleine devaient ensuite se manifester au domaine radiophonique. On la retrouve donc au poste CKCH, de Hull. Madeleine explique : "Nous recevions des textes de 15 minutes de Hollywood. Je traduisais d'abord ces textes, et en faisais ensuite une série de cinq émissions de 15 minutes." — Madeleine avait également son émission quotidienne le midi et réalisait aussi une demie heure consacrée à la poésie, chaque semaine.

Son activité ne s'arrête pas là ! On la retrouve à Montréal. Elle obtient un rôle à Radio-Canada, à l'émission "Vie de famille". Elle joue également avec Guy Beaulne, aujourd'hui réalisateur des émissions "La famille Plouffe" et "Nouveauté dramatique", cette dernière émission peut être entendue tous les dimanches soirs à 10h.30.

Mais le cours des événements devait bientôt changer ! Car il y a quelque chose de plus fort que la carrière dramatique ou le domaine de la radio : l'amour. Et la rencontre de ce M. Mangione s'est conclue par la grande décision : le mariage. Et depuis, Madeleine s'occupe de sa petite famille: son mari, et deux fils : Michel, 18 ans et Nino, un charmant petit "bout d'chou" de 6 mois.

Madeleine répond ensuite à la question classique : "Nous vivons à Edmonton depuis trois ans." Je me suis empressé d'ajouter : "Et vous aimez Edmonton ?" "Nous aimons Edmonton" me répond simplement Madeleine. Puis elle ajoute: "Ce que j'aime surtout, pour ma part, c'est le beau soleil de l'Alberta".

Comme une ménagère accomplie, Madeleine aime bien faire la cuisine... Et elle y réussit, sa petite famille peut en témoigner ! D'ailleurs les auditrices peuvent l'expérimenter en suivant ses recettes . . . L'une de ses recettes, d'ailleurs, fut donnée à la télévision par Johanne Benoit.

Son passe-temps: la préparation de ses émissions à CHFA. Donner les conseils, répondre au courrier, interviewer une invitée... Madeleine offre également à ses auditrices deux concours: le concours des chapeaux de Pâques: il s'agit simplement de donner le nombre d'émissions réalisée par Madeleine depuis le 17 janvier 1957. On peut gagner trois prix: deux de 10 dollars et l'un de cinq. Le concours se termine le 17 avril prochain.

En terminant, Madeleine nous a mentionné un autre concours, exclusif à CHFA, dans la ville d'Edmonton. C'est le concours annuel des Canneberges. On doit en parler plus longuement à la mie-février. Madeleine m'a tout de même confié que le premier prix serait de cinquante dollars.

J'ai dû quitter Madeleine parce que le travail l'attendait. Et elle continuera ainsi, chaque matin à dire "Bonjour" à ses auditrices, à leur apporter des messages de **Laura Lee Ladie Wear, Perfect Furriers, Dollar Cleaners, Fourex Bakerie et Picardy Candie Limited,** à semer le sourire, la bonne humeur dans tous les foyers albertains.

Bravo Madeleine !... et continuez ainsi !... Pour ma part, depuis cette entrevue avec Madeleine, il m'arrive de m'approcher de l'appareil à 11 heures le matin, et d'écouter le : "Bonjour chères auditrices !" . . . Et vous ?...

Jean Caron

## Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1957

1. Le Conseil Gouard des Chevaliers de Colomb de Falher.
2. Les familles de Vallée et Frères et Joseph Hamel, Bonnyville.
4. La famille de M. Raoul Joly de St-Paul.
5. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
6. La paroisse St-Emile de Legal.
7. La paroisse St-Vital de Beaumont.
8. La paroisse St-Louis de Bonnyville.
9. La famille de M. Roger Paiement de Falher.
11. La paroisse cathédrale de St-Paul.
12. Les familles A. Jubinville, Jos Collins et Armand Ducharme, Fort Kent.
13. L'Armée bleue, M. Alexandre Bérubé.
14. M. Omer Paiement de Morinville.
15. Mme Amanda Poirier et Mme Amable Lapierre, St-Paul.
16. La famille de M. Ferdinand Croleau, d'Edmonton.
18. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.
19. La famille de M. Paul Mahé, d'Edmonton.
20. La famille de M. Ernest Leboeuf de St-Paul.
21. Le conseil Therrien des Chevaliers de Colomb de Bonnyville.
22. Le diocèse de St-Paul.
23. La paroisse St-Louis de Bonnyville.
25. M. et Mme Laurent Sicotte de Falher.
26. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Benoit de Picardville.
27. Les familles Oscar Hébert et Cyril Gicquel de St-Paul.
28. Le conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.

**Comité du-Chapelet,**
**Poste C.H.F.A.,**
**10012 - 109e Rue,**
**Edmonton, Alberta.**
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ..........................................

Adresse ..........................................

..........................................

# VARIETES

Marie MacDonald, la vedette américaine enlevée puis violentée par des inconnus qui voulaient lui extorquer une importante rançon, a informé la police qu'elle consentait à se soumettre à l'épreuve du "détecteur de mensonges", puisqu'on sait que nombreux sont ceux qui l'accusent d'avoir monté de toute pièce ce kidnapping pour des fins publicitaires — lesquelles ont jusqu'alors fort bien réussies. Son avocat, cependant, Me Gerry Giesler s'oppose à cette procédure : "une véritable inquisition" qu'il ne juge pas suffisamment sûre.

* * *

Les infirmières de l'hôpital de Gatshead, en Angleterre, sont fort mécontentes des nouvelles mesures que vient d'adopter l'infirmière-chef de l'établissement. Jusqu'alors, elles pouvaient se faire accompagner par leurs amoureux jusqu'au hall d'entrée. Maintenant, les adieux devront se faire dans un rayon d'au moins 625 pieds. Et ce n'est pas tout : interdiction leur est faite désormais d'afficher des photos de pin-up boys dans leurs chambres. En quel monde vit-on ?

* * *

Du vendredi 18 au dimanche 20 janvier, Ingrid Bergman va se rendre à New-York. Voyage-éclaire au cours duquel la belle artiste recevra l'Oscar des journalistes américains. Mais comme elle doit jouer pendant toute la saison "Thé et sympathie" au Théâtre de Paris, une assurance importante a été prévue pour ce déplacement aérien si contraire aux usages. Pour son voyage de 3 jours à New-York, Ingrid Bergman a été assurée 100 millions.

* * *

Pour protester contre l'augmentation des autobus londonniens, M. Brown, n' a pas payé les dix sous habituels au contrôleur. Il lui a signé un chèque.

* * *

Pays traditionaliste par excellence, la Grande-Bretagne bat de loin le record des cartes envoyées à l'occasion de Noël et du Nouvel An: 510 millions! Soit une quarantaine par famille.

* * *

"En France nous croisons les choux avec les perdrix" a répondu le docteur de Pomiane à un maraîcher qui lui révélait qu'en Russie on croisait les choux avec les radis.

* * *

L'autre jour un gardien du temple de la déesse Khali à Garamala, dans l'Etat de Rajasthan) c'est-à-dire au pays du Pandit Nehru contemplateur de la barbarie française en Algérie, s'est évanoui de frayeur, en découvrant au pied de la statue de la déesse une tête humaine fraîchement taillée à côté d'une tête de chèvre, l'une et l'autre offertes en holocauste.

* * *

Selon les statistiques (bien que provisoires encore) du FBI 2,534,000 crimes ou délits ont été commis sur le territoire des Etats-Unis au cours de l'année 1956. Ce qui constitue un nouveau "record" marqué par les Etats-Unis.

* * *

Certains Américains sont bien à plaindre. Songez que la Cadillac 1957 est si longue que les ailerons bloquent les portes des garages qu'on peut à peine fermer.

* * *

"Ce n'est pas en renonçant à des bonheurs qui nous entourent que nous deviendrons sages; c'est en devenant sages que nous renoncerons sans le savoir aux bonheurs qui ne s'élèvent plus jusqu'à nous".

M. Maeterlinck

## Le besoin de techniciens

Le progrès prodigieux que nous connaissons dans tous les domaines exige un nombre de plus en plus grand de techniciens et notamment d'ingénieurs. La France en compte actuellement 115,000. D'après les spécialistes, c'est dérisoire pour un grand pays industriel. L'agriculture est particulièrement défavorisée; elle ne possède que 800 ingénieurs pour 5 millions de cultivateurs. Dans l'industrie privée on compte 80,000 ingénieurs dont 25,000 pour la métallurgie, 8,000 dans le bâtiment et 6,500 dans les industries chimiques. L'Allemagne ne se trouve pas dans une meilleure situation. Ainsi, 40,000 ingénieurs électriciens exercent en ce moment leur profession dans la République Fédérale. Pounr maintenir ce nombre il faudrait un recrutement annuel de 1,200 jeunes ingénieurs mais, dans dix ans il en faudra 3,800 et dans 20 ans 5,700. Or, il s'en faut de beaucoup que les écoles puissent suffire à ces besoins. Des mesures urgentes s'imposent donc comme en France car on ne forme pas un ingénieur en quelques semaines.

## ORDINATION SACERDOTALE DU PREMIER PRETRE PAKISTANAIS

Dacca. (CCC) — Pour la première fois depuis que le Pakistan est un Etat indépendant, un citoyen de ce pays a reçu l'ordination sacerdotale. Il s'agit de M. l'abbé Michel Rosario, qui appartient à l'archidiocèse de Dacca.

—Pècher, c'est refuser de répondre à une vocation pour se contenter de suivre des impulsions.

Joseph Wilbois



## Cédule des Retraites Fermées

**Etoile du Nord, Saint-Albert**

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Hommes (26 - 18 février)

M. Léo-Paul Magnan, Beaumont, Alta — Tél. 2928533
M. Normand Létourneau, Legal, Alta — Tél. 12

Dames (12 - 14 février)

Mme Ernest Gobeil, Beaumont — Tél. 2928422
Mme Frank Rémillard, Legal — Tél. 815

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

HUBERT

1-23

© 1957, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

*"Pourrais-tu me couper quelques tranches de ce gâteau aux fruits que la tante Françoise nous a envoyé?"*

## Solution du problème de la page 3

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A | C | C | L | A | M | A | T | I | O | N |
| N | O | U | E | R | ■ | ■ | E | T | R | E |
| T | R | I | ■ | E | P | I | N | E | ■ | V |
| I | ■ | S | E | T | I | F | O | R | M | E |
| C | A | S | T | E | L | ■ | R | A | I | ■ |
| H | ■ | A | I | ■ | A | U | ■ | T | ■ | V |
| A | T | R | A | B | I | L | A | I | R | E |
| M | ■ | D | G | ■ | R | E | N | O | I | R |
| B | I | ■ | E | ■ | E | M | A | N | E | R |
| R | O | S | ■ | E | ■ | A | ■ | ■ | N | A |
| E | S | T | E | R | E | ■ | R | E | ■ | T |

LA PERSECUTION EN CHINE ROUGE

Fribourg. (CCC) — Avant l'arrivée au pouvoir des communistes, l'Eglise catholique possédait en Chine: trois universités, 189 écoles secondaires, 2,011 écoles primaires, 2,243 écoles d'enseignement religieux, 16 grands séminaires, 60 petits séminaires et 32 imprimeries catholiques. Aujourd'hui tout cela a disparu. C'est ainsi que le communisme favorise "l'éducation populaire".

—Qui n'est pas capable d'être pauvre, n'est pas capable d'être libre.

Dante

Falher

# COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Bienvenue: —

Vendredi soir, vers cinq heures, le Père Bugeaud, qui fut longtemps dans un lit d'hôpital, nous revenait. Quelle joie de le revoir; il est encore le même grand ami de tous. Chacun est allé le visiter à sa chambre. Malgré la condition dans laquelle il est depuis l'accident (un bras et un pied dans le plâtre) il sait encore faire rire les gars et semer la joie autour de lui. Il fait bon l'entendre parler, et l'entendre rire avec nous. Nous avons encore besoin de son aide et de ses conseils généreux. Les élèves du grade neuf sont heureux de le voir de retour. Un merci cependant à Mme Lauzé qui a remplacé le professeur habituel durant son absence.

Donc, cher Père Bugeaud, laissez vos béquilles de côté le plus vite possible!

Ah! les examens!

La semaine du 28 janvier est certainement remplie à capacité, de travail plus que sérieux. Ce sont les grands examens semestriels, et chaque jour il faut étudier, puis entreprendre l'un après l'autre, les fameux concours! Chacun les fait avec émotion, et se demande quels seront les résultats. Il y aura des surprises, des reprises, après le gros excitement. Qui devra reprendre? Et quels sujets seront les plus promettants? car ces examens sont le signe de ceux que nous aurons à la fin de l'année, surtout pour les élèves du grade 12.

Tout cela, ce sont nos inquiétudes actuelles, nos rêves de la nuit, mais quelque chose qui reste quand même une réalité. La semaine après ces examens, nous saurons le résultat de cette "oeuvre" formidable.

Le "flambeau" de la Relève n'est pas éteint.

Non, ce flambeau, emblème de la jeunesse, il garde encore une flamme vivante. Depuis Noël, le comité du collège s'est rencontré quelques fois. Il prépare actuellement la deuxième grande enquête de l'année: sur le sujet qui va à tous les goûts. La musique. Il s'agira de voir ensemble ce qu'est la vraie musique ce qu'elle doit contenir et laisser. En discussions intimes te à coeur ouvert, nous analyserons nos goûts et ainsi nous pourrons réellement voir si nous aimons telle ou telle composition avec bonnes raisons à l'appui.

La collaboration de tous sera nécessaire pour réussir. La partie "AGIR" sera certainement très intéressante, car il s'agira d'étudier concrètement chacun des genres de musique. Nous nous appuyons beaucoup sur la contribution qui devrait être faite par les instituteurs et institutrices. Les jeunes aiment à se sentir en union avec les adultes.

Après les examens, nous entrons dans la réalité de nos plans sur l'étude de la musique.

Tiens, un visiteur!

L'autre jour, au diner, les Pères amenaient un visiteur! Nous avons applaudis avec joie, en reconnaissant le P. Montmigny. Avant de s'en retourner à Grouard, il est venu dire "allo" à tous les gars. Naturellement, s'il avait écouté la demande des plus jeunes, il serait resté avec nous. Mais son devoir l'appelant, il est reparti pour Grouard!

Normand Fontaine

—Un don absolu ne peut tomber que dans les mains absolument vides.

Gustave Thibon

## Religions en Europe

Tous les Européens sont déistes, sauf 90 millions qui se déclarent athées, mais ils ont, en tout, trente et une façons d'adorer Dieu. Il y a d'abord la manière catholique, pratiquée par 215 millions de personnes (Près de la moitié de la population de l'Europe). Viennent ensuite les protestants et les gréco-orthodoxes en nombre égal: chaque groupe compte 114 millions d'individus. A ces groupes importants, il faut ajouter 4 millions de musulmans et 3,500,000 d'israélites. Il y a en outre, quelques centaines de milliers de personnes qui se vouent à des cultes divers. C'est chez les protestants que l'on rencontre le plus de variétés de culte. Il y a néanmoins quelques sectes dominantes: les méthodistes qui, en Angleterre, sont au nombre de 1,430,000, les quakers: 321,800, les presbytériens: 492,000, et l'Union des Congrégations: 224,000.

## Démographie

La désertion des campagnes et la concentration de la population dans les villes est un phénomène mondial qui se constate surtout dans les pays les plus industrialisés bien qu'on le note également dans certaines régions où la terre ne donne pas de quoi vivre aux habitants, comme l'Islande. C'est en Islande et en Grande-Bretagne que la population est la plus concentrée dans les villes — dans la proportion de 70%. Cette proportion est de 56% en France, mais de 64% aux Etats-Unis. On compte dans le monde 51 villes de plus d'un million d'habitants (19 en Europe, 12 en Asie, 18 dans les Amériques et 2 en Océanie). Les plus grandes villes sont New-York avec 12 millions 300, 600 habitants; elle est suivie (de loin) par Londres avec 8,300,000 habitants. Viennent ensuite Tokio avec 6,300,000 habitants de Shanghaï avec 6,200,000 Quant à Paris, sa population est de 4,800,000 habitants.

## Ce sont les Canadiens qui doivent combler le manque de techniciens

Ottawa — Un professeur d'université né aux Etats-Unis exhorte les étudiants canadiens à contribuer au développement de leur propre pays au lieu de s'en aller aux Etats-Unis dans l'espoir de gagner $500 ou $1,00 de plus par année.

## Témoignages

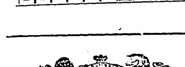
Rome. — Invité à exprimer un jugement sur le radiomessage de Noël 1956 de Sa Sainteté Pie XII, le Pandit Nehru a déclaré qu'il l'avait lu dans la presse et qu'il l'avait admiré comme une contribution importante pour la Paix.

Commentant les réactions mondiales au radiomessage de Noël de Sa Sainteté Pie XII, Radio-Vatican a relevé, au cours de ses émissions du 27 décembre, que la presse mondiale le qualifiait comme "le plus réaliste", "le plus courageux", "le plus clair" de tous les radiomessages prononcés par le Souverain Pontife.

## 500 morts ne seront jamais identifiés

Rome. — Les victimes de la "Galerie de la mort" d'Ancone resteront inconnues. Telle est la conclusion à laquelle ont abouti les autorités judiciaires, qui, après 13 ans, se sont introduites dans cette tragique galerie où plus de cinq cents personnes trouvèrent la mort en 1943, au cours d'un bombardement aérien. Les magistrats ont constaté, en effet, que l'état dans lequel se trouvent les victimes ne permet pas de procéder à leur identification.

Cette galerie avait été creusée dans une colline par les détenus de la prison centrale d'Ancone, pour leur servir d'abri durant les bombardements. De nombreuses personnes habitant les parages avaient pris l'habitude de venir s'y réfugier pendant les alertes. Or, au cours d'un bombardement des bombes explosèrent près de l'une des entrées de l'abri dont les voutes s'effondrèrent. Il avait fallu ensuite murer l'entrée de la galerie où demeurèrent les corps de quelque 500 victimes.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 20 FEVRIER 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR SERRE, FERME EXPERIMENTALE, BEAVERLODGE (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.), au bureau de poste de Grande-Prairie (Alb.) et au bureau de poste de Beaverlodge (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $15.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 14 janvier 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 6 mars 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUTS ET CHANGEMENTS, EDIFICE FEDERAL, PEACE-RIVER (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.), au bureau de poste de Grande-Prairie (Alb.) et au bureau de poste de Peace-River (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton, (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 15 janvier 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'est), le MERCREDI 13 MARS 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, DAVIDSON (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Moose-Jaw (Sask.), au bureau de poste de Davidson (Sask.) et au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 22 janvier 1957

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'est), le MERCREDI 13 MARS 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR BUREAU DE POSTE ORDINAIRE, WOLSELEY (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.), au bureau de poste de Moose-Jaw (Sask.) et au bureau de poste de Wolseley (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stpiulées.
té des conditions qui y sont stipulées.
se du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 janvier 1957.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'est), le MERCREDI 13 MARS 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, OLDS (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.), au bureau de poste de Drumheller (Alb.) et au bureau de poste d'Olds (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 janvier 1957.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 6 MARS 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, ASSINIBOIA (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'aux bureaux de poste d'Assiniboia et Moose-Jaw (Sask.), et au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, 308, édifice London, Regina (Sask,), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 janvier 1957.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 20 MARS 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, SWIFT-CURRENT (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.), aux bureaux de poste de Moose-Jaw et de Swift-Current (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministere et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 janvier 1957.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'est), le MERCREDI 6 MARS 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR NOUVEL EDIFICE DES DOUANES ET CHANGEMENTS A L'EDIFICE ACTUEL, SERVICE DES DOUANES, EMERSON (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), ainsi qu'au bureau de poste, Brandon (Man.), au bureau de poste d'Emerson (Man.), et au bureau de poste de Dauphin (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 janvier 1957.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'est), le MERCREDI 6 MARS 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR DEBARCADERE D'HYDRAVIONS, WHITEHORSE, TERRITOIRE DU YUKON".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.), et case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de Whitehorse, territoire du Yukon et Victoria (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Vancouver (C.-B.) et Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 janvier 1957.

# Calendrier des principales activités

## Prévues par les organisations françaises d'Edmonton

Le cercle Edmonton de l'ACFA a cru rendre service aux différentes organisations françaises de la ville d'Edmonton en préparant un calendrier des principales activités prévues pour 1956-57. Après avoir consulté les directeurs de ces organisations, les membres du Comité chargé de cette initiative ont préparé la liste suivante.

Le but de ce calendrier est d'éviter la duplication possible d'activités le même jour et également de donner plus de publicité à ces mêmes activités.

Voici donc la liste telle qu'il fut possible de l'établir jusqu'à date:

**4 février : Soirée interparoissiale organisée par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.**

**6-7-8-9 février : Cercle français de l'Université de l'Alberta. Pièce : "Le Bal des voleurs", de Jean Anhoui.**

**8 février : Film français.**

**13 février: Ralliement de l'Armée-Bleue.**

**20 - 21 février : Congrès provincial de l'ACFA.**

**22 février : Danse de la Saint-Valentin, organisée par l'Alliance française, au club Mocombo.**

**8 mars : Film français.**

**13 mars: Ralliement de l'Armée-Bleue.**

**30 mars : Réception à la Baie d'Hudson par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.**

**31 mars : Partie de cartes, par le Comité protecteur des Scouts et Guides de St-Joachim.**

**12 avril : Film français.**

**13 avril : Ralliement de l'Armée-Bleue.**

**26 avril : Cabane à sucre du cercle "Edmonton" de l'ACFA.**

**5 mai : Thé des Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.**

**10 mai : Film français.**

**13 mai : Ralliement de l'Armée-Bleue.**

**13 juin : Ralliement de l'Armée-Bleue.**

**23 juin : Célébration de la Saint-Jean-Baptiste.**

**13 juillet : Ralliement de l'Armée-Bleue.**

**25 juillet : Pèlerinage au Lac-Sainte-Anne, organisé par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.**

**13 août : Ralliement de l'Armée-Bleue.**

13 septembre: Ralliement de l'Armée-Bleue.

13 octobre : Ralliement de l'Armée-Bleue.

20 octobre : Soirée organisée par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

13 novembre: Ralliement de l'Armée-Bleue.

17 novembre: Soirée du club "Joyeux-Noël".

24 novembre : Soirée organisée par les Dames de Sainte-Anne de l'Immaculée-Conception.

13 décembre : Ralliement de l'Armée-Bleue.

15 décembre : Bingo de dindes des Chevaliers de Colomb.

22 décembre : Dépouillement de l'Arbre de Noël des Chevaliers de Colomb.

Il se peut fort bien qu'il y ait des corrections ou des additions à faire à cette liste. Les personnes intéressées voudront bien communiquer à cette fin avec M. Charles-Emile Joly, président du cercle "Edmonton" de l'ACFA, Tél. 23834, ou à la Rédaction de "La Survivance", Tél. 20388.

# R.P. Godbout, o.m.i.

(suite de la page 1)

Le printemps dernier, il était envoyé dans l'Est, passer quelques mois au noviciat de Richelieu, où il suivit les Exercices de la grande Retraite. Il fut de retour vers la fin de l'été, et à son arrivée le Provincial lui signifia de faire sa résidence habituelle au collège St-Jean. C'est de là que le 18 janvier, se sentant plus mal que d'ordinaire, il fut de suite transporté à l'hôpital. Le docteur diagnostiqua aussitôt une occlusion intestinale, et ne trouva d'autre moyen d'obvier à ses souffrances qu'une opération chirurgicale avec l'espoir que, s'il n'y avait pas de complications, il pourrait revenir à un état de santé moins précaire. Mais le 25 au matin, le cher Père Godbout remettait son âme à Dieu à l'âge de 52 ans.

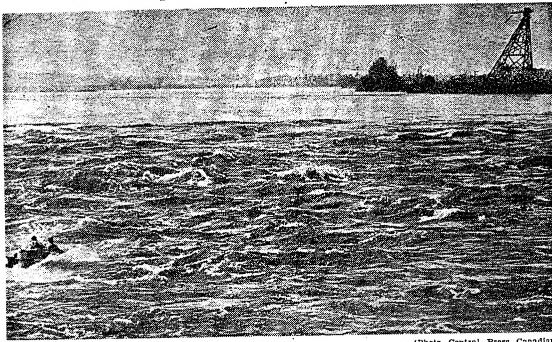
En plus de ses confrères dans la Congrégation des Oblats, le P. Godbout laisse, pour pleurer sa perte quatre frères et trois soeurs. Ce sont : MM. Wilfrid, Léopold, Joseph, Jean-Baptiste Godbout; Mesdames L. Clovis (Lauretta), Armand Paradis (Lucienne) et Eugène Lamoureux (Eva).

Les funérailles du R.P. Godbout ont eu lieu lundi matin, à Saint-Albert. Le service fut chanté par le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial. Il était assisté, comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Fernand Thibault, o.m.i., recteur du collège St-Jean et Emile Tardif, o.m.i., curé de Saint-Albert. L'on remarquait au sanctuaire, en plus d'une trentaine de prêtres séculiers et Oblats, la présence de Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton; de Mgr Sébastien Loranger, vicaire général de St-Paul et de Mgr Roméo Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception, d'Edmonton.

Monseigneur Jordan voulut bien présider l'absoute, après quoi la dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière des Oblats, à Saint-Albert.

R.I.P.

## On domptera bientôt les rapides du Long-Sault



(Photo Central Press Canadian)

**Les rapides du Long-Sault, rendus célèbres par l'histoire à la suite du sacrifice de Dollard des Ormeaux, disparaîtront bientôt, victimes du progrès, en l'occurrence de la canalisation du St-Laurent. Ces rapides, près de Cornwall, Ontario, feront place, dans quelques mois, à un mince filet d'eau, car le cours du fleuve sera détourné en cet endroit. Au lieu où sont actuellement les rapides on est en train de déposer des milliers de rocs pour combler les profondeurs, et il n'en restera qu'une sorte de lac artificiel dont les ingénieurs comptent produire 2,200,000 chevaux-vapeur d'énergie électrique. On voit ci-haut deux rameurs hardis encore tentés de sauter ces dangereux rapides avant qu'ils disparaissent. Ci-contre, la montagne de rocs destinée à reposer au fond du fleuve.**

# Mgr Ketchen . . .

(Suite de la page 1)

J.-O. Pilon, l'un des pionniers de la paroisse, fut au héros de la fête une magnifique adresse et une bourse fort bien garnie fut présentée à Monseigneur par M. Gérard Diamond, président du club des Hommes de la paroisse. Cette bourse avait été fournie par les différentes organisations paroissiales, telles que: les Dames de Sainte-Anne, le club des Hommes et le club LaSalle.

Brièvement, Monseigneur Ketchen tint à remercier cordialement tous ceux qui avaient concouru à faire de cette cérémonie, un éclatant succès.

Pendant que Mlle Thérèse Trottier chantait la "Prière à la Vierge", de Pruneau, Mgr Ketchen se préparait à célébrer la Bénédiction du T.S. Sacrement. Il était assisté, comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Renée Jacob, curé de la paroisse Sainte-Anne et Lucien Robert.

Avaient pris place dans les premiers bancs: M. J.-J. LeBlanc, beau-père du nouveau prélat, (sa vénérable mère étant malencontreusement retenue à l'hôpital); M. et Mme Laurier Picard, ses cousins et M. et Mme André Déchêne, C.R., président général de l'ACFA.

De nouveau, "La Survivance" prie Monseigneur J.-R. Ketchen de bien vouloir accepter l'hommage de ses félicitations, à l'occasion de cette distinction, accordée par le Saint-Siège.

# LAMOUREUX

En remplacement de Euclide Villeneuve, sortant de charge, Augustin Lamoureux a été nommé marguillier.

Le R.P. Lucien Godbout, o.m.i., enfant de la paroisse, est décédé à l'âge de 52 ans et a été enterré à St-Albert. Dans la paroisse il laisse une soeur, Mme Armand Paradis, et un frère Léo à Fort Saskatchewan, ainsi que de nombreux neveux et nièces. On trouvera ailleurs d'autres détails. A toute la famille nos sincères sympathies.

En parlant du Mexique, M. et Mme Georges Montpetit et M. et Mme Paul Montpetit, de Legal, visitaient leurs nombreux parents en passant.

Philippe Théroux qui a été hospitalisé depuis le mois d'octobre doit retourner chez lui la semaine prochaine.

Dimanche le 3 février il y a cérémonie de prise d'habit chez les SS. Ste-Croix. La cérémonie commence à 2h.30 p.m. dans l'église. Mgr Jordan officiera. A 5 heures commencera le souper à la salle paroissiale.

Sous la direction de Mme Simon Lamoureux et de ses dévouées auxiliaires les préparatifs indiquent le succès. Alors n'oubliez pas : **SOUPER PAROISSIAL à Lamoureux, dimanche soir 3 février.**

—Un pécheur contre Dieu? Un soldat contre armée.

Saint-Joachim

# Club Alouette

Dimanche le 19 janvier eut lieu la deuxième réunion bimensuelle du club Alouette. Une joute de balon-balais, sport qui semble intéresser chacun des membres, fut au programme de sa soirée. Le CYO junior de la cathédrale, nos adversaires redoutables, nous ont donné beaucoup de compétition. Les deux capitaines respectifs furent Théodore Groleau et Mike Grace; et notre arbitre, André Lamothe. La joute se termina par le pointage final 3 - 3.

Tel que décidé par les responsables de l'exécutif du club Alouette, les deux clubs se rendirent à la salle paroissiale pour un goûter délicieux, préparé par Lucille Châtain et ses compagnes.

M. le président fit la prière et souhaita la bienvenue à tous, après quoi la secrétaire nous lit le rapport de la dernière soirée.

Le R.P. Magannety adressa quelques paroles d'encouragement à tout le groupe. Tous se quittèrent contents de leur réunion.

Adèle Pépin, secrétaire.

# BONNYVILLE

M. Raymond Couture, de la base du CARC, de Downsview, Ont., arrivait, le lundi 21 dernier, pour passer quelque trois semaines dans sa famille. Contrairement à ce qui avait été annoncé, il y a quelque semaines, notre jeune concitoyen n'a pas été envoyé à Naples.

Le R.P. D. Lafrance, o.m.i., vicaire, partait, dimanche dernier, pour assister aux funérailles du R.P. Godbout, o.m.i.

Depuis le 1er octobre, M. Laurent (Bob) Brosseau est le nouveau propriétaire du garage Gaucher. L'établissement se spécialise dans le débossage, et détient l'agence "Oldsmobile — Chevrolet". M. Gaucher, qui laisse après plusieurs années, est encore des nôtres cependant.

A cette époque de l'année, plusieurs de nos établissements commerciaux sont à rénover leur intérieur; mentionnons entre autres: l'hôtel Bonnyville, le magasin Brosseau et Cie, et le New Moon Cafe.

**Baptêmes**

Walter John, et Jack Michael, jumeaux, nés à M. et Mme Joseph Madro; Charles Guy, fils de M. et Mme Guy Joseph Beaupré.

Nos malades à l'hôpital cette semaine : Mme Marie Séguin, Mme Alvina Pelland, Mme Aurèle Rondeau; MM. Aim- Séguin, Donat Dumont, Charles Moreau, Alexandre Châtain, Alexandre McDougall, et Georges Rondeau.

# HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Nous apprenons, avec joie, que les PP. du collège Notre-Dame-de-la-Paix, de Falher, se remettent de leur accident d'auto, survenu le 26 décembre dernier: le R.P. Provincial est encore à Edmonton; le Père Bugeaud à Spirit River (chez sa mère) et le Père Frigon semble parfaitement rétabli et est retourné à son poste.

Le bon Frère Nicol, de Grouard, après avoir passé une dizaine de jours dans notre hôpital, est parti, dimanche matin le 27, par le NAR pour Edmonton, en compagnie du Père Guimont, en vue d'essayer de se rétablir, car on a besoin de lui à Grouard; à Edmonton, il retrouve son ami de vieille date, le Père Joseph Habay, lui aussi de Grouard, qui se trouve sous traitement à l'hôpital Général. — On se doit de prier pour eux tous.

La R.M. Provinciale a passé quelques jours avec nous; sa visite apporte toujours un rayon de soleil pour toute la communauté, et nous l'invitons à nous revenir plus souvent.

Notre école séparée catholique verra bientôt partir ses derniers ouvriers; actuellement, on termine le travail au gymnase, belle salle de 50 par 100; Notre-Seigneur aurait eu un appartement de première classe pour le souper du Jeudi saint, pour la première messe qui fut dite sur terre.

Notre hôpital est remplie à pleine capacité et il est grand temps de voir à son agrandissement; prions pour que ces travaux commencent cette année.

Après une semaine de froid intense, nous retombons dans une température de 30 au-dessus de zéro, et, un peu de neige qui tombe, pour donner une meilleure apparence à la création, avec sa blancheur immaculée; faisons tous nos efforts aussi pour garder notre âme immaculée.

**LES RELIGIEUSES RESTERONT EN EGYPTE**

Le Caire. (CCC) — En vertu d'une décision du gouvernement égyptien, les religieuses françaises et anglaises qui exerçaient leur apostolat en Egypte sont autorisées à y poursuivre leur activité.

—Ce n'est pas le capital, comme disent les socialistes, qui est la cause des misères actuelles; ce sont les péchés capitaux.

Chanoine Desgranges

# SAINT-ISIDORE

Monsieur Louis Boucher, comptable, de Brosseau, au diocèse St-Paul, passe une semaine chez le gérant des Compagnons, M. Fernando Girard. Il prépare le bilan annuel de la Société Coopérative de la paroisse rurale de St-Isidore, et prochainement se tiendra la grande assemblée locale des Compagnons et des familles.

Dimanche le 27 janvier, la visite appréciée de M. et Mme Louis-Joseph Laberge réjouissait toute la paroisse, puisque cette famille arrive d'un voyage d'affaires dans la région du Lac-St-Jean et de Chicoutimi. Mlle Rita Grenier, institutrice à St-Prime, Lac St-Jean, accompagne M. Laberge, et passera quelques mois chez sa parenté de St-Isidore et de Girouxville.

Les jeunes gens séjournant parmi les Compagnons travaillent au moulin à scie, dirigé par trois chefs de famille. Ils se sont unis aux garçons de Marie-Reine pour les cours de préparation au mariage. Nous leur souhaitons succès dans leur travail et dans leur établissement futur.

Les autres Compagnons ainsi que leurs enfants sont fort occupés l'année durant, à l'entretien des fermes, à l'élevage des bestiaux, et à l'industrie laitière. Grâce à l'organisation rationnelle, ils ont d'avantageux marchés à la ville de Peace River.

Mlle Noëlla Girard, toujours souriante à toutes les personnes qui la soignent ou la visitent, est une patiente surnaturellement résignée, à l'hôpital de McLennan.

# GIROUXVILLE

L'assemblée scolaire annuelle s'est tenue à la salle paroissiale lundi 28 janvier 1957. Voici le résultat: furent réélus pour les districts: **Girouxville:** Léopold Houle; **Lefebvre:** André Blouin; **Gougeon:** Eugène Girard; **Pelletier:** Dubé; M. Alfred Cloutier pour le district **Bélanger** et M. Henri-Paul Blanchette pour **Gauthier** furent élus. Nos félicitations aux commissaires choisis.

Une quarantaine de personnes assistaient à cette assemblée, qui fut présidée par M. Léopold Houle. M. Joseph Bugnet l'assistait comme secrétaire.

M. et Mme Louis-Joseph Laberge sont revenus d'un voyage dans le Québec. Mlle Rita Grenier, soeur de Mme Laberge est revenue avec eux pour une promenade.

M. et Mme Raymond Duclos sont retournés aux Etats-Unis.

Mme Amédée Bizier est hospitalisée à McLennan. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

# CLUNY

Mardi dernier, M. Trottier, d'Edmonton, nous rendait visite et discutait à propos de l'ACFA. Le manque d'avis et le grand froid, ainsi que plusieurs occupés à curler, il fut impossible de rassembler nos Canadiens français.

Mercredi les Chevaliers de Colomb avaient leur bingo, malheureusement le froid intense empêcha un grand nombre de s'y rendre.

MM. Julien Nobert, Albert Nobert, Damien Carbeil et Stan Konchuk gagnaient le gros trophée du "Square Draw" et aussi un trophée individuel pour le curling. Nos félicitations.

Le "bonspiel" bat son plein et nous nous demandons qui gagnera les beaux prix.

# DONNELLY

Les réunions d'Action rurale reprennent vie dans notre paroisse. Lundi dernier, l'équipe du village tenait sa réunion chez Mme Laurier Maisonneuve. Le R.P. Desrochers, de Girouxville, présidait et réorganisait le mouvement. A l'avenir les réunions auront lieu tous les mercredis soirs. Bienvenue à tous.

Le Père Elphège Filion, de la Mission Saint-Martin, près de Wabasca, était de passage dans sa famille au cours de la semaine dernière. Durant son court séjour, il eut le bonheur de baptiser le quatrième garçon de M. et Mme Elphège Boulet, née Denise Filion. Le nouveau bébé porte les noms de Joseph Jacques Louis. Parrain et marraine, M. et Mme Clément Bouchard.

Un malheureux incendie fit un dommage très considérable au Camp No 1 de M. Honoré Maisonneuve. Le dortoir des hommes avec tout son contenu, ainsi qu'un garage qui se trouvait tout près, contenant un gros camion avec de multiples outils, furent détruits de fond en comble. Souhaitons que de pareils malheurs ne se répètent plus.

M. et Mme Conrad Côté, M. Zoël Côté et sa fille Pierrette, étaient de passage à Edmonton la semaine dernière.

MM. Gilbert Beaupré, Jean Doucet, Léon Sirois et Gérard Forcier étaient en visite, dernièrement, chez des amis à Fort St-John, Dawson et les environs.

La semaine dernière, M. et Mme Alonzo Mercier avaient la visite de deux cousins: Julien et Lucien Mercier, tous deux de Bonnyville.

Nos malades à l'hôpital: Mme A. Sirois, M. Edouard Requier.

—Plus on trotte, plus on se crotte.

Saint François de Salles

# MARIE-REINE

Le mois de janvier 1957 apporte aux gens de Marie-Reine deux autres services sociaux à la suite de longues et nombreuses démarches. — Il s'agit de l'installation du téléphone au centre du village des "20 acres". — En effet les ouvriers de l'Alberta Government Telephone ont construit une ligne partant du chemin de fer jusqu'au magasin et bureau de poste, à la demande de M. Albert Mackell. Au besoin, les familles pourront recevoir ou envoyer les messages sans subir de retard.

L'autre service est l'électricité dont le courant est en vigueur depuis le 25 janvier. Félicitations et remerciements à tous les coopérateurs concernés.

Les jeunes gens de Marie-Reine et de St-Isidore sur leur demande, ont le privilège de recevoir les cours de préparation au mariage — chaque mercredi soir — durant la saison des chantiers. Pour la circonstance, le R.P. Pinard se rend donner ces instructions au camp de MM. Arsenault et Tremblay, dans la forêt de Three Creeks. La première réunion comptait 15 jeunes garçons.

Les deux classes de l'école de Marie-Reine à proximité de toutes les familles, reçoivent quotidiennement les enfants d'âge scolaire sous la direction et la surveillance de Mlle Elvine Arsenault et Denise Johnson. Même le midi les élèves ont l'avantage de retourner à leur demeure, où le dîner familial les attend, et cela en toute température.

Dimanche le 27 janvier 1957, le R. P. Pinard, o.m.i., a baptisé solennellement Marie-Jacqueline-Yvette Levasseur, née le 24 novembre 1956 et enfant adoptée par M. et Mme Fortunat Levasseur. Les parrain et marraine furent M. et Mme Edmond Chouinard de Marie-Reine. Félicitations aux parents.

**DISTINSTION DE L'ORDRE DE MALTE A MME BOOTHE LUCE**

Rome. (CCC) — En reconnaissance des services rendus, Mme Clara Boothe Luce, qui jusqu'à récemment remplissait les fonctions d'ambassadeur des Etats-Unis en Italie, a été nommée Dame de l'Ordre de Malte. Il s'agit principalement de la reconnaissance de son activité dans le domaine de la bienfaisance.